

Administration et Rédaction

**MARTIGNY**

Avenue de la Gare

Téléphone 026 / 610 52

TARIF DES ANNONCES :

Valais le mm. 12 ct.  
Suisse » 13 ct.  
Etranger » 15 ct.  
Réclames Valais » 30 ct.  
Réclames Suisse » 30 ct.  
Mortuaires » 25 ct.

# Le Rhône

JOURNAL VALAISAN D'INFORMATIONS PARAISSANT LE MARDI ET LE VENDREDI

ORGANE OFFICIEL DE L'ASSOCIATION CANTONALE VALAISANNE DE FOOTBALL

ABONNEMENTS

par année :

2 fois par semaine Fr. 9.20  
(mardi et vendredi)

Avec assurance-accidents  
pour 2 personnes 12.50

Bulletin Officiel 7.50

Chèques postaux Il c 52

Les abonnés au bénéfice de l'ASSURANCE sont assurés contre les accidents auprès de La Bâloise, Compagnie d'assurances sur la vie, pour 1000.- en cas de décès, Fr. 1000.- en cas d'invalidité totale et jusqu'à Fr. 1000.- en cas d'invalidité partielle et permanente

## Noël

Un mot qui veut être un chant d'espoir et qui sonne clair dans cette nuit de décembre, où il rappelle à tous les chrétiens le souvenir de la plus grande nouvelle qui ait jamais été apportée aux hommes.

A ce mot-là, cent fois répété tout au long des semaines qui précèdent sa venue, les yeux des petits enfants s'illuminent, l'espoir éclaire leur visage et dans leur vive imagination passent des visions enchantées.

Le moindre objet de leurs rêves s'éclaire, et parce qu'il est encore impalpable et irréel il se transforme en trésor d'une valeur insoupçonnée. Noël, c'est la fête dont on souhaite le nouveau retour quand viennent à peine de s'éteindre les lumières dans lesquelles la précédente s'est déroulée dans une inoubliable fantasmagorie. A ce nom de Noël, tout un peuple d'enfants s'agite, espère et promet.

« Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. »

Les hommes aussi, répandus sur toute la surface de la terre, méditent sur les deux sublimes pensées de ce chant que les anges ont laissé tomber sur la terre à une époque qui ressemblait étrangement à la nôtre.

« Gloire à Dieu ! »

Alors comme aujourd'hui la loi divine gravée à l'origine au cœur de l'homme, puis écrite sur la pierre par le grand thaumaturge du peuple juif, était violée, oubliée, abolie dans la plupart des pays et effacée dans presque toutes les consciences.

L'être suprême, devenu une divinité grimaçante aux milliers de visages, couvrait toutes les turpitudes et tous les crimes à condition qu'on lui offrit des victimes ou qu'on brûlât de l'encens sur ses autels.

« Paix sur la terre ! »

Des guerres incessantes portaient les armées romaines aux confins de l'Europe, en Asie et en Afrique, et d'orgueilleux conquérants cherchaient à étendre leur hégémonie sur le monde entier.

Cependant, les barbares, contenus à l'est, surveillaient ces marches incessantes et tentaient de barrer la route à la progression des soldats romains en attendant de pouvoir déferler à leur tour à travers tous les pays d'Europe.

Malgré la puissance de Rome, alors à son apogée, c'était le règne de l'insécurité car l'empire était divisé en factions qui se livraient une guerre impitoyable : les légionnaires faisaient et défaisaient leurs empereurs. Les puissants du jour étaient terrassés le lendemain par le poignard ou le poison. Chacun devait surveiller ses actions, mesurer ses paroles, se méfier de ses voisins, de ses amis, de ses parents.

Alors comme aujourd'hui, pourtant, le génie de l'homme attestait par des créations surprenantes de force et d'audace la grandeur du Souverain Maître.

Mais les peuples décimés et opprimés par des guerres continuelles soupiraient après la

paix. Aussi, comme elles auraient été accueillies avec un enthousiasme délirant ces paroles tombées du ciel dans cette nuit de Noël, si elles avaient été entendues par l'humanité tout entière ! Mais seuls quelques bergers commis à la garde de leurs troupeaux enregistrèrent ce message d'amour.

Noël est cependant restée la fête de l'espoir puisqu'elle nous rappelle la naissance du Christ venu sur terre pour sauver le monde. Et Dieu sait si, aujourd'hui comme hier, l'humanité a besoin d'espérance.

En cette nuit bénie de l'an 1953 avons-nous raison d'espérer et de croire à la paix, à la bonne volonté des grands de ce monde qui tiennent entre leurs mains le bonheur ou le malheur de l'humanité ? Ne risquons-nous pas d'être leurrés comme ce fut trop souvent le cas ? Et de nous réveiller ensuite plus malheureux qu'auparavant, ayant perdu nos dernières illusions ?

Oui, un espoir est permis. Ces derniers temps, des paroles de paix sont tombées de la bouche des puissants et nous pouvons espérer que le rayonnement spirituel de la fête de Noël touchera le cœur de ceux qui, tôt après le Nouvel-An, se réuniront pour essayer de fixer les bases d'un monde un peu moins divisé par la haine. Puissent-ils sortir de la conférence en brandissant le rameau d'olivier au lieu d'emporter nos oreilles du cliquetis de leurs épées.

La cause principale de cette intolérable tension internationale ne réside-t-elle pas dans l'oubli des grands principes apportés par le Christ voilà bientôt 2000 ans ?

« Aimez-vous comme moi-même je vous aime. » Combien ces paroles ont été oubliées ou galvaudées tout au long des siècles ! Si les chrétiens les avaient appliquées dans l'esprit du Maître, s'ils avaient eu aussi cette foi agissante « capable de transporter les montagnes », ces terribles tragédies qui ont ensanglanté l'humanité nous auraient probablement été épargnées. Ce sont nos déflections, nos lâchetés, nos trahisons sans cesse accumulées qui ont creusé l'abîme ouvert aujourd'hui devant nos pieds.

Voilà pourquoi si l'on veut assurer la stabilité et la solidarité à l'organisation mondiale, il faudra remonter à la source, emprunter à la doctrine chrétienne des fondements sans lesquels on ne construira jamais que sur le sable.

Si par ses labours l'agriculteur mélange à la terre lourde et noire l'air du ciel lumineux, et si, de cette communion intime, naissent des plantes qui donnent à l'homme force et vie, le pain et le vin en particulier, ainsi ceux qui œuvrent pour créer un avenir meilleur doivent-ils, pour élaborer leurs chartes, s'inspirer de la doctrine du Christ.

A ces conditions les générations futures, plus heureuses que la nôtre, pourront chanter dans la joie lors des Noëls à venir :

« Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. » CL...n.

## ECHOS ET NOUVELLES

### Propos d'une exploratrice d'autrefois

Ceux qui s'intéressent plus particulièrement aux explorations se souviennent sans doute du nom de Mme Dieulafoy, célèbre exploratrice qui connut une popularité gentiment ironique, parce qu'elle s'habillait en homme à une époque où le port de la culotte par une femme faisait scandale. C'était pourtant la femme la plus simple du monde, mais pleine d'idées originales et quelque peu paradoxales. Elle assurait par exemple à ceux qui s'étonnaient qu'une « faible femme », comme on disait alors, menât une vie aussi active :

— Il faut contrarier la nature ; les plus beaux fruits viennent sur les arbres greffés.

Elle gardait à son mari, le docteur Dieulafoy, une grande admiration. Elle s'en expliquait un jour avec la romancière Jeanne Marni :

— Je ne trouve rien de plus odieux qu'une femme qui jalouse son mari parce qu'il a fait un meilleur mariage qu'elle ! disait-elle savoureusement.

### Pour nos écoliers

Le point le plus septentrional de la Suisse est marqué par la borne frontrière 593 près de Weiler Oberbargen, dans le canton de Schaffhouse, le point le plus méridional par la borne 75 B près de Chiasso, dans le canton du Tessin, le point le plus occidental par le confluent du Nant-de-Vesogne et du Rhône, dans le canton de Genève, et le point le plus oriental se trouve au sommet du Piz Chabalatsch, dans le Münstertal, aux Grisons.

— La longueur de notre frontière avec l'Allemagne est de 366,2 km., avec la France de 573,3 km., avec l'Italie de 740,3 km., avec l'Autriche de 164,8 km. et avec le Liechtenstein de 41,1 km.

— La longueur du Rhin, de sa source à sa sortie du pays, est de 375 km. et celle du Rhône de 264 km., alors que l'Aar mesure 295 km., la Reuss 158 km., la Linth et la Limmat 140 km., la Sarine 128 km. et la Thur 125 km.

— La Suisse possède 28 lacs naturels, 9 lacs naturels avec barrage et 11 lacs artificiels.

— La population de la Suisse à fin 1952 était évaluée à 4,815,000 habitants.

— Neuf pour mille de notre population vit dans des communes dont l'altitude est supérieure à 1400 m. et 48% à une altitude inférieure à 300 m.

— Trois pour mille de notre population est établie dans des communes totalisant moins de 100 habitants et 365% dans des communes de 10,000 habitants et plus.

— En 1952, un peu plus d'un million de personnes vivaient dans les grandes villes, 300,000 dans des villes moyennes et 500,000 dans de petites villes, quelque 3 millions d'habitants étant répartis sur le reste de la Suisse.

### Après la grève de la presse new-yorkaise

#### Le journal victorieux

On sait que New-York vient d'être privé de journaux pendant une semaine, les photographeurs s'étant mis en grève. Cependant, comme 77% des ménages new-yorkais disposent d'un appareil de télévision, et que les émetteurs ont aussitôt adapté leur programme à la situation, on pouvait penser que le manque de journaux ne se ferait pas trop cruellement sentir. En fin de semaine, le « New-York Herald Tribune » a réussi à sortir une petite édition du dimanche, dont le tirage est ordinairement de 650.000 exemplaires. Pour la circonstance, elle poussa le tirage à 2 millions de numéros. Dès sa parution, les kiosques furent pris d'assaut et en un clin d'œil l'édition était totalement liquidée. Les marchands de journaux ont déclaré qu'ils auraient pu facilement écouler 8 millions d'exemplaires. Et pourtant, cette édition était bien insuffisante ; elle ne contenait aucune annonce, ni aucun article divertissant. Seulement voilà, le New-Yorkais veut son journal.

Pourquoi tenons-nous tellement à notre journal, quand il suffit de tourner un bouton pour entendre les dernières nouvelles ? La réponse n'est pas si facile. On se tâte soi-même, on questionne ses voisins, ses amis ; un jeune marié déclare que depuis qu'il est chez lui, dans son propre foyer, il ne peut plus se passer de son journal. C'est ainsi ! Nulle part la radio — et en Amérique la télévision — n'est parvenue à diminuer le prestige du journal.

A la fin de l'année dernière, l'Américain Siepmann fit une tournée d'inspection dans la radio d'Allemagne par contre fortifier une opinion déjà acquise. Il est hors de doute qu'en faisant cette constatation, Siepmann s'appuyait également sur l'expérience américaine.

Il y a six ans que le premier appareil de télévision fut vendu aux Etats-Unis ; aujourd'hui, 77% des ménages installés dans les grandes villes américaines possèdent un poste récepteur, 22% à la campagne et 49% pour l'ensemble du territoire. Après un tel raz de marée, combien reste-t-il de familles américaines encore abonnées à un journal ? Si extraordinaire que la chose paraisse, il y a maintenant aux Etats-Unis une proportion de 85 familles sur 100 recevant régulièrement son journal. Le nombre des lecteurs de journaux, loin de diminuer, s'accroît au fur et à mesure que la télévision progresse. Comme quoi la chose écrite, imprimée, l'emportera toujours sur la chose vue ou entendue, qui laisse certes une impression agréable, mais si passagère, tellement fugitive !

occidentale. Il avait pour mission de préparer des propositions en vue de sa réorganisation. Siepmann établit que du point de vue de la formation de l'opinion, la radio n'avait qu'une importance secondaire ; elle peut

Vous n'empêchez pas les oiseaux de malheur de survoler votre tête, mais vous pouvez les empêcher de se nicher dans vos cheveux. (Proverbe chinois.)

**Casino Etoile**  
Le 31 décembre  
**BAL**  
de la St-Sylvestre  
avec le formidable orchestre Leo Normand  
et au Foyer : orchestre de bar. Entrée 2.50.

### Sur le Vif...

#### La course aux sapins

Je suis né dans une région où le hêtre est roi, assurément, mais où le sapin a aussi son royaume. L'écharpe des fayards s'étend sur toute la partie inférieure de la vallée et du vallon qui monte vers l'alpe. Mort en hiver qui le dépouille de sa belle frondaison, le taillis prend dès le printemps des teintes vert tendre, qui s'étoffent en été pour adopter toute la gamme des ors et des pourpres à l'automne.

De-ci de-là, les hêtres se mouchètent de hauts sapins qui sont la plupart du temps des bornes de bois bourgeoises dévolues aux ressortissants de la commune.

Mais, parmi les fayards croissent des sapineaux qu'on supprime afin d'éviter qu'ils n'étouffent un jour ou l'autre les essences feuillues. Les chasseurs d'arbres de Noël vont généralement s'approvisionner dans ces parages et ils ne portent de cette manière aucun préjudice au bénéficiaire du fonds.

Il arrive aussi parfois que la cueillette s'effectue dans les forêts de sapins, qui s'étendent en dessus des hêtres jusqu'aux pâturages. Ici, il n'y a que l'embaras du choix... A condition de n'être pas pris !

Il me souvient d'une petite aventure arrivée à un mien cousin qui, avec ses grands frères, préparait moult arbres de Noël qu'ils allaient placer dans la région de Montreux. Cet amateur de sapineaux parfaits avait fait ample coupe en un coin de la forêt communale et devait aller chercher son butin le lendemain.

Seulement, le garde-forêt avait eu vent de ce braconnage et il s'était posté en un endroit où, pensait-il, l'amateur de sapins devait passer. Mais celui-ci, averti à temps de cette présence, courut prévenir deux de ses frères.

Après s'être concertés, nos trois jeunes gens se répandirent dans la forêt. Munis de hachettes, ils se mirent à couper du bois mort. Ce qui décida le garde à sortir de sa cachette, pensant prendre sur le fait des amateurs de sapins.

Pendant ce temps, un des trois compères s'en fut prendre livraison des arbres coupés la veille et les amena sans encombre au logis. Le ramassage du bois mort étant autorisé, le garde en fut pour ses frais de vigilance...

Que vous proveniez des taillis dénudés ou des sombres forêts de conifères, jolis sapins de Noël, tous vous apporterez un rayon de joie dans les foyers les plus démunis...

Vos fins rameaux étaient autrefois moins garnis de joujoux et de friandises que ceux que contemplant les enfants d'aujourd'hui, mais ils suffisaient à notre bonheur, tant il est vrai que tout est relatif ici-bas et que le plaisir ne se mesure pas toujours à l'abondance de biens.

Les aînés parmi les lecteurs du « Rhône » en savent quelque chose, eux aussi. Bonne fête de Noël à eux tous. Et à la nombreuse famille des cadets aussi, parbleu !  
Freddy.

#### Un rayon de soleil liquide

Chacun sait aujourd'hui que le jus de raisin, ce jus de la treille pur, non encore fermenté, n'est pas seulement exquis mais aussi plus sain que toutes les autres boissons. C'est un aliment d'une grande valeur nutritive, un précieux reconstituant que notre sang et tout notre organisme assimilent en très peu de temps. Trois litres de jus de raisin suffiraient à couvrir la dépense journalière d'énergie d'un être humain.

Il ne viendrait naturellement à l'idée de personne de se nourrir uniquement de jus de raisin, mais ceci montre clairement la valeur nutritive de ce produit. On pourrait presque le qualifier de remède ! Car en est-il par ailleurs un autre qui ait si bon goût et soit si agréable à prendre ? Pris avec de l'eau gazeuse ou naturelle, il apaise la soif. Le jus de raisin n'est pas seulement la boisson des enfants, mais aussi celle des sportifs, des convalescents qui reconnaissent son merveilleux pouvoir énergétique.  
O. P.

#### Un don généreux

M. Bodmer, de Zurich, propriétaire de la plus grande collection privée de partitions manuscrites de Beethoven, vient de faire cadeau aux archives de Beethoven à Bonn de la deuxième feuille d'un « Bolero a due ». La première feuille se trouve déjà en possession des archives depuis 1926. Ces deux partitions furent séparées pendant 122 ans.

**Apéritif LUY**  
DISTILLERIE VALAISANNE DIVA SA SION

Pour vos cadeaux  
**MORAND**  
AU SERVICE DU VERGER VALAISAN...  
En effet, pas moins de 150,000 kg. de fruits divers ont été achetés cette année aux producteurs valaisans par la  
**Distillerie Morand**  
MARTIGNY  
pour la fabrication de ses liqueurs à base de fruits du Valais :  
GRIOTTINE - MIRABELLE  
ABRICOTINE - CHERRY BRANDY  
FRAMBOISIE - CREME DE KIRSCH  
et surtout sa nouvelle création  
**WILLIAM'S LIQUOR**  
Songez-y en choisissant vos cadeaux. Offrez « valaisan »  
Vous trouverez ces liqueurs chez tous nos dépositaires en Valais

**Les parutions de notre journal**  
La semaine prochaine, en raison des fêtes de Nouvel-An, notre journal ne paraîtra qu'une fois, le mercredi 30 décembre (numéro des « Vœux »).  
LE RHONE a paru d'une façon régulière tout au long de l'année (104 numéros).  
Nous prions nos annonceurs et correspondants de bien vouloir tenir compte des avis ci-haut.  
L'administration.  
**Automobilistes !**  
Pour tous travaux de garniture intérieure de votre voiture, housses pour sièges :  
**Paul DARBELLAY** Martigny-Ville  
sellier, téléphone 6 11 75



## SKI

### Cours d'entraînement de compétition

Déplacé au dernier moment, à cause du manque de neige, de Champéry aux Rochers de Naye, ce cours a été organisé par l'Association valaisanne des clubs de ski sous le patronage de la Fédération suisse de ski. Il était placé sous la direction de M. Joseph Pralong, Sion, chef cantonal de l'enseignement, qui pouvait compter sur la collaboration combien précieuse, pour les disciplines alpines, des instructeurs suivants: Rinaldo Giacomelli, Montana; Alfred Rombaldi, Montana; Bernard Juillard, Champéry, et Jean-Maurice Trombert, Val d'Illiez (récemment promu dans notre équipe nationale), tandis que Louis Bourban, Morgins, s'occupait des coureurs de fond.

Le cours a débuté jeudi soir 17 et s'est terminé dimanche 20 dans l'après-midi. Sur 50 inscriptions reçues, les organisateurs n'ont pu en retenir que 35, soit 10 pour le fond et 25 pour la descente et le slalom. Le temps et l'état de la neige favorisèrent l'accomplissement d'un travail fructueux, qui s'est effectué dans un esprit de discipline exemplaire. En fond, de sérieux « espoirs » s'affirmèrent à Loèche-les-Bains et à Liddes alors que Brigue, Nendaz, Hérens et Euseigne nous fournirent certainement des champions pour les épreuves alpines. La technique du slalom a été étudiée spécialement et de grands progrès ont été réalisés. Malheureusement, la descente n'a pas pu être entraînée.

Pendant leurs heures de loisirs, les participants entendirent une conférence de M. Fernand Berra, Champéry, chef cantonal des compétitions, sur le règlement et l'organisation des concours; ils assistèrent à la projection d'un film de la maison Wander sur les Jeux olympiques d'Oslo et d'un film en couleurs de l'AVCS sur les Championnats valaisans de Saas-Fee (saut), Verbier (fond, descente et slalom) et Loèche-les-Bains (relais); ils participèrent également à l'Arbre de Noël du Ski-club « Les Choucas » de Vevey.

Et pour terminer, nous remercions M. Althaus, ancien chef de l'enseignement de la FSS, qui a grandement facilité le déplacement de ce cours de Champéry aux Rochers de Naye, et M. le curé Pont, de Troistorrens, qui a célébré la messe le dimanche matin.

Commission de presse AVCS.

### Rudolf Bärtschi aux championnats japonais

Champion suisse de saut pour 1951, Rudolf Bärtschi séjourne depuis trois mois en Corée, en qualité de membre de la délégation pour l'armistice. Notre compétiteur d'Adelboden a pris récemment contact avec la Fédération japonaise de ski, celle-ci l'invitant à participer à ses championnats. Pour la première fois, un membre de l'équipe nationale défendra les couleurs suisses dans l'Extrême-Orient.

### Invitation de la Fédération libanaise

Une invitation du Liban vient de parvenir à la Fédération suisse de ski. Affiliée à la FIS depuis 1949, cette fédération travaille intensément à l'essor de notre sport. Elle organisera du 20 au 26 mars 1954 une semaine internationale de ski pour descente, slalom, slalom géant et fond 18 km. La manifestation s'ouvrira par un défilé aux flambeaux des skieurs de l'armée libanaise.

### Les 20<sup>es</sup> Championnats valaisans

Montana s'apprête à recevoir — comme il en a le secret — l'élite des skieurs valaisans, qui s'affronteront dans les épreuves suivantes: slalom géant, slalom, descente, fond et saut les 15, 16 et 17 janvier prochains.

Pour la première fois, le titre de champion valaisan du « Combiné trois » (slalom géant, slalom et descente) sera mis en compétition. C'est dire tout l'attrait particulier qu'exerceront ces concours, dont voici le programme général:

Vendredi 15 (après midi): slalom géant.  
Samedi 16 (matin): fond.  
Samedi 16 (après midi): descente.  
Dimanche 17 (matin): slalom.  
Dimanche 17 (après midi): saut.

Les championnats valaisans de ski coïncideront avec le 20<sup>e</sup> anniversaire de l'Association valaisanne des clubs de ski et revêtiront de la sorte un éclat tout particulier, quand on sait le brillant essor de cet important groupement sportif.

Commission de presse AVCS.

## CYCLISME

### Fritz Schaer brillant premier!

Le « Radsport », l'organe officiel de la Fédération cycliste allemande, a publié un classement (établi au point) basé sur les rangs obtenus par les coureurs cyclistes durant la saison 1952-1953. Fritz Schaer vient brillamment au premier rang avec 579 points (508 pour les courses sur route et 71 points pour les critériums); au deuxième rang nous trouvons Louison Bobet, 482 points (375-107); au 3<sup>e</sup> rang Hugo Koblet, 451 points (439-); suivent: 4. Magni, 358 points (299-66); 5. Fornara, 312 points (273-39); 6. Van Est, 310 points; 7. Bartali 302 pts; 8. F. Kubler, 296 pts; 9. A. Rolland, 286; 10. F. Coppi, 274 pts; nous trouvons encore plus loin: 34. Marcel Huber, 159 pts; 47. Clerici, 138 pts; 50. Kammer, 136 pts.

## HOCKEY

### Le championnat suisse

Si les conditions de la glace sont favorables, la compétition 53/54 débutera dimanche en Valais.

En Ligue nationale B, Viège recevra Rot-Blau (Berne), équipe qui s'est particulièrement renforcée pour la saison. Les Bernois viennent de faire une rentrée d'ailleurs remarquable en battant Cstaad par 11 à 1. Mais Viège, magnifiquement entraîné par le Canadien Blackmann, ne se laissera certainement pas surprendre par son adversaire et voudra confirmer son beau succès obtenu récemment à La Chaux-de-Fonds.

En Série A, nous aurons pendant ce week-end les matches Zermatt-Martigny (samedi), Zermatt-Sion et Brigue-Martigny (dimanche). Déjà bien au point, les Martigneraises partiront légèrement favoris, tandis que Sion, affaibli par des départs, pourra difficilement tenir en respect les Zermattois. Il est vrai qu'on ne sait rien de la force actuelle des équipes haut-valaisannes et qu'elles peuvent nous réserver de belles surprises.

En Série B, on annonce les rencontres Monthey-Champéry (samedi) et Charrat-Monthey (dimanche). Mais pourra-t-on jouer en plaine?



## Martigny

### Le Noël des Ecoles

Une charmante tradition veut que les élèves des écoles communales de Martigny-Ville soient réunis chaque année autour d'un magnifique arbre de Noël, au Casino Etoile.

Cette fête, attendue avec l'impatience que l'on devine par tous les enfants, a eu lieu mardi après midi en présence des autorités communales, religieuses et de nombreux parents. Si bien que la salle de l'Etoile se révéla trop petite pour contenir tout le monde!

En chœur, les enfants chantèrent « Noël joyeux » et « Voici Noël » à deux voix, puis M. Roger Moret, président de la Commission scolaire, et M. le révérend prier Pignat prononcèrent deux courtes allocutions, l'un invitant les élèves à être toujours plus studieux, à faire preuve de discipline et de volonté, l'autre glorifiant la fête de Noël, qui ne doit pas être seulement une manifestation de plaisir, en un mot païenne, mais aussi de recueillement et de prière, obole à notre Rédempteur.

Tout à tour se présentèrent ensuite sur la scène des groupes d'enfants ou même des classes entières pour chanter, mimer, danser et réciter des poésies, poèmes, etc. Ce fut un défilé plein de fraîcheur, vraiment charmant et marqué d'une profonde et juvénile sincérité. Tous les numéros obtinrent un franc succès, surtout un ballet préparé par M. Bovier, et un chœur à 3 voix (Noël alsacien) qui a certainement exigé du professeur H. P. Moreillon temps et patience. La scène de la pom-

### Corsets, soutien-gorge

Toujours un magnifique assortiment en ceintures-corsets, gaines, soutien-gorge blancs, roses, noirs  
au Magasin Anne-Marie Friberg-Carron  
MARTIGNY-BOURG

## FOOTBALL

### Pièces-souvenir du championnat du monde

En souvenir du championnat du monde qui se déroulera du 15 juin au 4 juillet en Suisse et du jubilé de la FIFA, une pièce-souvenir en or, valeur 200 francs suisses, et un écu d'argent (5 francs) viennent d'être frappés. Sur la face, on voit un joueur qui rappelle assez exactement l'international Alfred Bickel qui a défendu 71 fois les couleurs suisses. Au verso figure l'année de fondation de la FIFA (1904). Rappelons que la célébration du jubilé de la FIFA aura lieu le 23 juin prochain à Spiez.

### PATINOIRE DE VIÈGE

Dimanche 27 décembre 1953, à 15 heures  
Championnat de Ligue nationale B

## ROT-BLAU - VIÈGE

BERNE

En cas de temps incertain, le n° 11 renseignera dimanche matin. Entrée: Adultes 2.—, enfants 1.—

me (Guillaume Tell) fit le bonheur des garçons, toujours animés d'un certain esprit guerrier...

Maitres et maitresses ont droit aux compliments pour la peine qu'ils se donnèrent à préparer ce joli spectacle.

Un film, gracieusement offert par la direction du Casino Etoile, et la distribution d'un paquet de friandises à chaque enfant mirent le point final à cette joyeuse fête de nos écoliers. Bon Noël à tous!  
Dt.

### Noël des pupilles et pupillettes de l'« Octoduria »

Les petits gymnastes de l'« Octoduria » sont convoqués lundi 28 décembre prochain à 19 h. 30 à la salle de gymnastique, afin de marquer la fin d'année et de recevoir une petite récompense.

Tous les pupilles et pupillettes sont cordialement invités.  
Le comité.

### Assemblée générale de l'« Octoduria »

Les membres de la société fédérale de gymnastique « Octoduria » sont convoqués en assemblée générale annuelle le mardi 29 décembre 1953, à 20 h. 30, à l'Hôtel Terminus, à Martigny-Gare.  
Le comité.

### Restaurant du Grand-Quai

Ses spécialités, atrieux, saucisses à rôtir, saucisses aux choux. Fabrication maison.  
(R. 4214)

## Pédicure diplômée

Opérations des cors sans douleur — Ongles incarnés, durillons, etc. — Nombreuses années de pratique  
Reçoit tous les jours et sur rendez-vous — Tél. 6 14 63  
Av. de la Gare, Maison de l'Atelier Valaisan, 1<sup>er</sup> étage

### Mlle A. Géréviny, Martigny

### Pour vous, Mesdames!

Comme par le passé, comme aujourd'hui ainsi que demain, une seule adresse pour vos desserts de fête, pralinés, vol-au-vent garnis, pâtés de lièvre, etc.

### Confiserie Pierroz, Martigny



## Monthey

### Chez les gymnastes

Les gymnastes montheyens ont tenu leurs assises annuelles vendredi passé, en présence de nombreux membres d'honneur, vétérans et honoraires.

Après la lecture des rapports habituels, l'assemblée passa au renouvellement du comité. M. François Fornéris, cédant sa place de président après deux années de dévouement, c'est M. Emile Pahud qui fut nommé à cet important poste. M. Raymond Coppex céda aussi le monétaire des pupilles à M. Antoine Kalbermatten. Notre ami Raymond a bien mérité de la SFC puisqu'il lui a consacré 10 ans de travail à la formation des pupilles et pupillettes.

Le comité de la section se trouve donc ainsi composé: Président: Emile Pahud; vice-président: Anfoine Franc; secrétaire: Georges Nellen; caissier: Fernand Maret; moniteur des actifs: Charles Wirz; moniteur des pupilles: Antoine Kalbermatten; archiviste: Gérard Nellen; chef du chalet: Marcel Barlathey; membres adjoints: Louis Ostrini, Raymond Coppex, Raymond Gabaglio.

C'est le moment d'avoir  
les pieds bien au chaud!



Après-ski pour enfants  
en box brun, chaudement  
 doublé. Garnitures piquées,  
 fermeture à lacet.  
 Semelles caoutchouc.

No 28 et 29 **25.<sup>30</sup>**

No 30 à 35 **27.<sup>80</sup>**

Après-ski pour dames  
en elk gris, brun, rouge ou noir. Beau  
modèle doublé peluche et agneau.  
Fermeture nouvelle à boucle. Semelle  
intercalaire cuir, recouverte. Semelle  
de caoutchouc profil antidérapant.

No 36 à 42 **34.<sup>30</sup>**

Belle botte pour dames  
en beau box brun, entièrement  
 doublée d'agneau. Semelle  
caoutchouc noir ou brun.

No 37 à 41 **33.<sup>80</sup>**

Seulement **39.<sup>80</sup>**

Après-ski pour messieurs  
en rindbox brun ou noir. Intérieur  
 doublé peluche blanche, ferme-  
 ture éclair. Semelle en caoutchouc  
profil antidérapant.

No 40 à 45 **69.<sup>80</sup>**

Après-ski pour messieurs  
de toute belle qualité. Daim brun,  
 claqué crêpe. Intérieur entière-  
 ment doublé d'agneau, fermeture  
éclair. Forte semelle crêpe.

No 40 à 45 **69.<sup>80</sup>**



GRANDS MAGASINS

**A l'Innovation S.A.**

Succ. de Ducrey frères Tél. 6 18 55

Siège social MARTIGNY



## Le silence du bisse

Depuis le mois de mai, il chantait sous nos fenêtres. Les toutes premières nuits, il nous agaçait même, si sûr de lui, si heureux de reprendre voix dans un univers habité par les hommes. Puis nous avons aimé le sommeil bercé de son chant, cette mélodie toujours égale, ce bruissement de vagues, ces éraflures légères de motes et de tiges qui peuplaient les silences nocturnes, se fondaient, le jour, dans le battement de la vie. Venaient-elles à manquer ? Le monde nous semblait tout à coup désert : une présence chère s'était retirée de notre espace, nous laissons désespérés. Dans le matin vide, nous cherchions un instant la raison d'une subite solitude. — Il ne coule plus... Mais on savait qu'il reviendrait : un accident ; un paysan qui en barrait le cours, le détournait sur sa parcelle, en amont du village. Il revenait ; il cherchait un instant sa route entre les pierres puis reprenait sa juste place dans le monde ; il semblait essayer sa voix puis la posait si bien au milieu de la côte qu'elle s'incorporait aussitôt à la fibre même de la journée. « Pays aux voix d'eaux et d'airain... », disait le poète. Mais la cloche n'est qu'intermittente ; le bisse, lui, durant cinq mois, exprime à toute heure, à chaque seconde, l'âme profonde d'une terre.

Le jour arrive, pourtant, où il se retire tout à fait de notre monde. L'été a jeté tous ses feux. L'été cède à l'automne la côte penchée et l'automne n'a pour elle que caresses. Fini le temps de la passion, de la brûlure, de cette implacable rigueur qui poursuit jusque sous les pierres la mince touffe verte. Alors, il fallait lutter de jour et de nuit, sans relâche, contre cette bouche vorace appliquée à sucer du gazon la dernière trace d'humidité. Alors, on rencontrerait sur tous les chemins ces paysans un peu hagards, la serfouette sur l'épaule, le buste tendu vers l'effort. Depuis quand n'ont-ils plus dormi ? Le plus mince filet d'eau est promesse de vie, bénédiction, salut... Ce n'est pas par hasard que nos frères hauts-valaisans parlent des « saintes eaux ». Sans elles, sans ce flot pourtant maigre, la côte ne serait plus qu'un désert. Une veine étroite s'ouvre dans la montagne ; elle vient de très loin, du fond de la vallée, de la bordure des glaciers, souvent ; elle glisse, s'insinue entre les roches, se suspend à la paroi abrupte, perce la pierre, louvoie, rampe, tombe, se reprend, devient chéneaux de bois, tuyaux métalliques ou de béton, sillon de la terre, canal entre les racines de la forêt ; toujours plus mince, toujours chantante, conduisant jusqu'aux parcelles que menace l'incendie ce filet de fraîcheur, ce sang limpide, cette vie...

Tel est le bisse ; et il chante ; il chante comme la vie. La mort seule est silencieuse. Il chante depuis le jour où on va le chercher, lointain dans sa gorge tumul-

teuse. C'est un matin de mai, dès l'aube. Tout le village se rassemble sur la place, les hommes, les femmes, les adolescents. Les hommes avec des haches, des scies, de la dynamite, des détonateurs ; il faudra faire sauter les blocs qui obstruent le canal, qui ont glissé jusqu'au canal à la fonte des neiges, à cette période de pourriture où la montagne entière descend. Les femmes avec des pelles, des pics ; les adolescents avec la serfouette. Ils ont le sac au dos ; dans le sac, il y a le pain, le vin, le fromage pour la journée. Et ils s'en vont, chacun occupant la place que lui fixe le procureur. Les feuilles mortes, les branches d'arbres, la terre, les cailloux obstruent le lit du canal. On imagine ces bourrées printanières qui descendent dans les combes et trouvent ici la place de s'étaler... On pioche, on refait le mur, on colmate les brèches, on redonne au bisse sa destination première.

Et le soir, l'eau se met à couler. Elle avance, étonnée de ce chemin de caprices, elle tâtonne, hésite, avance, poussée par cette immense force qui la talonne, elle arrive enfin et elle chante. Et nous éprouvons de la peine à dormir, le premier soir, parce que la nuit, hier silencieuse, est toute emplie de son chant.

Alors, tout l'été il nous tient compagnie ; tout l'été, il participe à la lutte de l'homme contre le feu. Il est partout à la fois, semble-t-il, changeant sans cesse de chemin, allant sans cesse jusqu'au bout de ces prairies pas plus larges qu'un drap de lit, y déversant sa joie et son humidité. Tous les jours, même les dimanches, même à l'heure de la messe, et quand, par hasard, il pleut, il espère se reposer. Point. Il faut penser au lendemain et demain il fera chaud et nous n'aurons jamais assez pris de précautions.

Septembre enfin dénoue toutes ces rigueurs. Les regains sont rentrés ; les vaches, descendues de l'alpage, paissent une herbe fine que le soleil n'a plus la force de brûler. On peut donc aller « décharger » le bisse. Il a fini son travail ; il peut reprendre son cours normal, rouler avec le torrent, avec la rivière, au fond de la vallée, courir au fleuve selon son bon plaisir, se mêler à toutes ces eaux inutiles qui fuient vers la mer. Deux, trois pierres que l'on déplace ; quelques mottes de gazon : et nous voici retombés au silence, et nous voici tristes longtemps de cette voix perdue qui nous était presque aussi nécessaire que la lumière.

Le bisse se tait ; il n'est plus qu'une veine creuse dans le corps de la montagne. Un petit lièvre, surpris par la chasse, y vient mourir. Les feuilles mortes qui tombent le couvrent de leur léger linceau.

Maurice ZERMATTEN.

## Sténo-dactylo

cherchée par maison de commerce de Martigny. Bonne calculatrice. Travail soigné exigé. Faire offres avec certificats par écrit sous chiffres R 4196 au bureau du journal.

A vendre

### fourneau-potager

4 trous. S'adresser à Isaac Chappot, à Martigny, tél. 026 / 6 10 78.

### FEMME

27 ans, cherche remplacements de 4 à 5 jours par semaine, environs de Martigny - Sion, n'importe quel genre de travail. Offres au bureau du journal sous R 4215.

### Allemand, anglais, italien, français

et correspondance commerciale. Cours oraux et par correspondance (ces derniers pour ceux qui ne peuvent pas se déplacer). Diplômes. Préparation aux emplois fédéraux (P.T.T., C.F.F., etc.) 34 ans d'expérience. Entrée à toute époque. Prospectus gratuits.  
ECOLE TAME, SION, rue de la Dixence, tél. 027 / 2 23 05  
Lucerne, Zoug, Lugano, Locarno, Bellinzona



Souhaiter la bonne année, c'est bien ; avec des timbres Pro Juventute, c'est mieux !

## Parures au seuil de l'an neuf



De gauche à droite : Fourreau du soir en tissu fantaisie zébré gris et noir, de Pierre Balmain, au corselet drapé de mousseline rouge ; un manteau du soir en lainage noir doublé de tissu zébré l'accompagne. — Robe du soir en velours vert foncé créée par Sinaïda Rudow ; les gants et le chapeau sont en velours rouge. — « Charme », robe du soir en satin beige.

## BIBLIOGRAPHIE

### L'œuvre d'Alphonse Mex

On peut tour à tour être greffier de la justice de paix, secrétaire municipal, officier d'état civil, inspecteur d'assurance, cela n'empêche nullement celui qui aime la littérature d'y consacrer la plus grande partie de ses loisirs.

Cela, nous l'avons constaté en relisant quelques œuvres d'Alphonse Mex, ce fils de paysans-vignerons valaisans né au cœur de l'un de nos plus fameux vignobles : celui d'Yvorne.

Là, sans doute, est né aussi cet amour de l'art, de la poésie que nous retrouvons dans les nombreux écrits que cet auteur nous a légués au cours de sa déjà longue existence, en collaborant à maints journaux et revues, comme aussi en les publiant.

Nous devons à Alphonse Mex, membre de la Société des écrivains suisses, de celle des auteurs dramatiques romands, de la Société des gens de lettres de France, plusieurs romans, tels « La main noire », des croquis militaires, des poésies, des comédies et vaudevilles, des contes du Pays romand, qui ont été traduits en langue allemande, et quantité d'autres œuvres encore où la vivacité de l'esprit se traduit par un style plaisant, où l'imagination et l'humour trouvent aussi leur place.

Nous apprenons que cet écrivain, qui habite depuis longtemps la petite ville de Bex où il est très estimé, va quitter ses fonctions pour prendre une retraite bien méritée.

Mais ce ne sera qu'une demi-retraite, puisque l'on nous annonce qu'il va désormais consacrer tout son temps aux lettres. Cela est heureux, car notre patrimoine littéraire pourra ainsi s'enrichir d'œuvres nouvelles dues à la plume d'un auteur de chez nous qui a su garder le sens du bon goût et l'amour de nos traditions.

Nous lui souhaitons plein succès dans son nouvel envol poétique.

(« Feuille d'Avis de Lausanne ».)

Bt.

### L'Almanach du Valais 1954

Fidèle au « rendez-vous » annuel, l'Almanach du Valais vient de sortir de presse.

Il a belle allure. Il plaît. Il est intéressant tant par la diversité que par le nombre de ses chroniques, écrites dans un style alerte et rappelant les faits saillants de l'année écoulée. Comme de coutume, il réserve de nombreuses pages au calendrier, aux foires et marchés du canton et de Suisse, sans oublier sa chronique agricole suggérant des directives utiles.

La deuxième partie est consacrée à la vie valaisanne ; elle évoque le souvenir de nombreux disparus, relate les événements économiques, politiques et religieux.

La troisième partie contient entre autre une étude scientifique « Le chimiste et le microbe », un poème patois du P. Zacharie Balet, la biographie du regretté compositeur et musicien Charles Haenni, etc.

Agréablement présenté, illustré de clichés très soignés, il ne fait pas de doute que l'« Almanach du Valais 1954 » sera accueilli avec la même satisfaction que ses devanciers.

## Sur la branche qui plie

Roman d'amour par P. Alciette

— Si tu pouvais dire vrai ! J'ai bien d'autres choses encore sur le chantier. Il ne me manquait peut-être que d'être encouragé. Ah ! faire de belles œuvres et, par elles, me rendre libre, Céliane ! Libre de vivre à ma guise sans le secours de personne, libre de voyager, libre de...

Il s'était interrompu soudain et avait enveloppé Céliane d'un long regard. « Libre de... » Qu'avait-il voulu dire ?

Maintenant, la jeune fille, sa journée terminée, venait retrouver Philippe au rendez-vous fixé par eux le matin : devant une pelouse au Rond-Point des Champs-Élysées, un banc où ils s'étaient arrêtés un instant avant de se séparer.

Sa journée avait été bonne. Céliane se sentait tout heureuse à la pensée de revoir Philippe, de lui parler de ses démarches, des résultats obtenus.

Elle s'arrêta brusquement. Poupée, au bout de la laisse, refusait d'avancer. Elle se retourna. Une voiture venait de stopper, un peu plus loin, en bordure du trottoir et Philippe en descendait.

— Bonsoir, Céliane. Oui, ma petite Poupée... A la bonne heure, tu reconnais tes amis.

Il avait pris la chienne sous son bras. Il embrassa la jeune fille d'un bon baiser fraternel et l'emmena vers leur banc du matin qui, heureusement, se trouvait vide :

— Viens, fit-il. Asseyons-nous un moment avant de repartir. Tu as, j'en suis sûr, des tas de choses à me raconter. Dis-moi : tu es fraîche comme une églantine sous la rosée du matin. Tu es contente de ta journée ?

— Dans l'ensemble, oui, très contente. J'ai encore avalé, ce matin, deux couleuvres, sous forme de la plus parfaite indifférence, chez des gens auprès desquels, comme chez M. Galois l'autre jour, j'espérais trouver un appui sérieux. Mais papa disait que c'est la vie et qu'il faut apprendre à avaler les couleuvres avec le sourire. Alors, renouant ma mauvaise humeur, je me suis efforcée, moi aussi, à la philosophie, et nous sommes allés, Poupée et moi, nous réconforter au restaurant de mets plus substantiels.

— Brave gosse !... As-tu bien déjeuné, au moins ?

— Pas si bien, ni si gaiement qu'avec toi. Mais j'ai mangé à ma faim.

— Et goûté ? As-tu goûté ? Dire que je suis là avec toi sans même penser à t'offrir quoi que ce soit.

— Merci. L'intention me suffit. Je viens de goûter. Un bon goûter auprès d'une femme charmante, dans un intérieur sympathique.

— Vite, fit-il en riant, le nom et l'adresse que j'y cove...

— Volontiers : Mme Montbry, boulevard Péreire. Une femme déjà âgée, mais tout le

15

charme de la femme qui a su vieillir sans aigreur. La veuve d'un journaliste et la grande amie, autrefois, de la maman de Claude. Ce dernier m'en avait dit beaucoup de bien, ajoutant qu'elle aimait les jeunes et que ses relations dans le monde artistique étaient nombreuses. J'avais, en y allant, l'intuition que là, du moins, je ne serais pas déçue. Je ne m'étais pas trompée. L'accueil a été chaleureux. Je lui ai raconté ma triste histoire, confié mes désirs, mes ambitions. Elle m'a demandé de lui chanter quelque chose. J'ai opté pour la chanson de Marguerite : « Autrefois, un roi de Thulé » de la Damnation, dont elle avait la partition, m'accompagnant moi-même au piano. Je pensais à papa et j'ai dû y mettre toute mon âme car Mme Montbry m'a dit que ma voix, si elle avait besoin d'être travaillée, était d'une très jolie qualité, que je mettais beaucoup d'expression dans ce que je chantais, et elle m'a tout de suite proposé d'aller voir de sa part, pour de bonnes leçons, Mme Valande qu'elle connaît très bien.

— France Valande, de l'Opéra Comique ? demanda Philippe qui semblait prendre un vif intérêt aux propos de Céliane.

— Elle-même. Je me suis précipitée en taxi, avenue Marceau, chez France Valande, qu'un coup de téléphone avait prévenu de ma visite et qui se disait prête à me recevoir.

Céliane s'était interrompue. Pensive tout à coup, elle grattait le sol du bout de son soulier.

— Et alors ? demanda Philippe, inquiet de ce silence.

— Eh bien là, reprit Céliane, j'ai été, je l'avoue, un peu refroidie. Mme Valande est aussi sèche et prétentieuse que Mme Mont-

bry est affable et simple. Elle m'a fait chanter, puis, sans daigner m'adresser le plus petit compliment, m'a posé quelques questions sur le parti que j'espérais tirer de ma voix et a paru me faire une grâce en acceptant de me donner des leçons. A condition encore que je me montre docile à ses directives et que je sois bien décidée à travailler sérieusement. Je suis allée répéter tout cela à Mme Montbry, en même temps que reprendre Poupée. Tout en m'offrant une réconfortante tasse de thé, Mme Montbry m'a dit très gentiment qu'il fallait prendre France Valande comme elle est sans me laisser démonter, surtout, par sa manière peu encourageante, car elle ne consentait jamais à donner des leçons à ceux ou celles dont elle jugeait la voix sans intérêt et les dons musicaux insuffisants. Et voilà, conclut la jeune fille, j'ai rendez-vous avec Mme Valande pour une première séance dans la huitaine et une autre suivra, je pense, huit jours après.

Elle souriait, se gardant bien de laisser percer l'inquiétude qui l'assaillait devant la somme de dépenses que représentaient le cachet imposant demandé par l'artiste et les frais occasionnés par le déplacement avec ses nécessités et ses tentations.

Ne voyait-elle pas s'envoler, comme feuilles dans le vent, ses quelques pauvres billets de mille ? Mais elle entendait bien ne rien devoir, jamais, à Philippe dont le cœur généreux se fut certainement attendri devant l'aveu de son anxiété.

— Eh bien ! disait-il avec un bel enthousiasme, cela me paraît être un succès. Il y a certainement en toi l'étoffe d'une artiste et tu dois être tenace comme une Anglaise. Nos matinées seront désormais bercées, aux

Airelles, par tes roucoulements. Ta voix ainsi s'affermira davantage, prendra plus d'ampleur, de souplesse encore. Et Mme France Valande sera bien obligée de rendre hommage à tes efforts. Elle te facilitera même peut-être tes débuts.

— La gloire, quoi, à brève échéance !

— A brève échéance, peut-être pas, dit Philippe, riant aussi. La réussite en art comme en toutes choses, je ne le sais que trop, demande de longs efforts au cours desquels on est souvent tenté de se décourager. Si tu le veux, pourtant, Céliane, je serai là, au moment voulu, pour ranimer la flamme.

Le jeune homme s'interrompit. Il paraissait soudain très ému.

Un peu effrayée du tour que prenait l'entretien, Céliane eût voulu couper court et brusquer le départ. Mais Philippe la regardait d'une façon qui lui paraissait si peu habituelle qu'elle ne sut, toute troublée, que baisser les yeux.

— Oui, moi, reprit-il, le pauvre type auquel on a dit ou laissé entendre tant de fois qu'il n'était bon à rien que j'avais fini par le croire... Déplorable mentalité pour réussir en quoi que ce soit. Mais à présent... Figure-toi... Je t'ai dit, tu te souviens, ce qu'étaient jusqu'ici mes affaires. Depuis la mort de mon père qui, seul à la maison était à même de me comprendre, je ne réussissais guère. Trop peu de confiance en moi. Et voilà qu'aujourd'hui... aujourd'hui j'ai conclu comme en me jouant une très bonne affaire de vente de vieilles estampes en suspens depuis des mois. Ce n'est pas tout : un antiquaire de la rue des Beaux-Arts que je connais vient de me proposer de devenir son associé dans des conditions qui me plaisent infiniment.

Depuis la veille, il neigeait. Cela avait commencé tout doucement, un flocon par-ci, un flocon par-là à l'heure de midi, lorsque la rue est très animée.

Malgré les fenêtres closes, on entendait les cris joyeux des enfants; on leur avait prêté un Noël sans neige et voilà qu'elle venait dire un premier bonjour.

Dans une ravissante vieille maison dont l'entrée principale s'ouvrait sur la rue, un visage apparaissait.

Tantôt il se levait vers le ciel, tantôt se baissait vers la rue et, de temps à autre, s'agitait de droite à gauche comme lorsque quelque chose ne plaît pas.

Soudain un autre personnage s'encadra dans la fenêtre dont une main ferme avait soulevé le voile.

— Il neige, Martine, et cela n'a pas l'air de te réjouir? Et Martine, dont les cheveux blancs auréolaient le fin visage ridé, fit la moue.

— Nous serons seuls pour Noël, dit-elle, comment veux-tu que je me réjouisse? Il est passé le temps où la neige me mettait le cœur en fête!

Le couple aux cheveux blancs qui regardait tomber la première neige de la saison était un de ces couples heureux qui traversent la vie en restant unis devant tous les événements. Il avait comme tant d'autres passé des heures claires et des heures sombres, mais leur cœur était resté ferme et plein de bonté.

Les enfants et les petits-enfants avaient, tour à tour, envahi la maison, puis s'en étaient allés par le vaste monde, apportant aux parents la joie des retours et l'angoisse des départs.

Cependant, dans la petite ville, quelques petits-enfants réjouissaient leurs vieilles années, et chaque retour de Noël mettait une joie nouvelle au cœur des grands parents.

Mais les années passent, les petits devenus grands songent davantage aux sports qu'aux fêtes familiales, et depuis bien des jours les projets de vacances aux sports d'hiver étaient la base de toutes conversations.

La neige ne venant pas, grand-mère avait vécu d'espoir durant tout le mois de novembre et les quinze premiers jours de décembre, puis le ciel était devenu bas et plombé et cela sentait la neige.

Aujourd'hui elle était là, quatre jours avant Noël!

Adieu beau rêve de fête, de réveillon en famille, ils allaient tous partir, les petits et les grands, car aujourd'hui les parents suivent leurs enfants, là-haut dans la montagne. Seuls les grands-parents restent au logis.

— Eh bien, c'est dit, s'écria grand-mère Martine, nous ferons le réveillon les deux, comme autrefois, et l'on verra ce que l'on verra!

Petite, menue, alerte, avec un petit feu rose à chaque joue, Martine se planta devant son grand mari, et le regardant dans les yeux répéta:

— Comme autrefois, comme autrefois!

Quelle fantaisie venait de naître dans la tête de la petite dame?

Toute sa vie elle avait eu des innovations que chacun contrariait au début pour les approuver entièrement par la suite.

La voyant soudain silencieuse, le grand-père s'inquiéta:

— Que se passe-t-il de nouveau, Martine, tu sembles chercher un problème, ou plutôt sa solution.

— Mon vieux mari, dit-elle en souriant, il n'y a pas de problème et les solutions importantes je les trouve moi-même depuis fort longtemps. Nous sommes des vieux bons pour la maison et la solitude, nous resterons seuls, tout à fait seuls, et personne, monsieur Philippe, ne pourra dire...

Ici elle fut interrompue brusquement.

— Voyons, ma chère, si la solitude te pèse, nous pouvons encore sortir, nous ne sommes pas des impotents, les restaurants sont faits pour les vieux, comme pour les jeunes, tu peux choisir...

— Qui t'a dit que je voulais sortir? Notre logis est bien plus joli que tous ces coins dorés et bruyants où l'on tombe d'une boîte à bonbons dans un décor de salimbanque. Non, nous resterons ici et si nous voulons du bruit, il y a encore la radio et le tourne-disques. Tous les cadeaux resteront dans l'armoire jusqu'au Nouvel-An et nous fêterons Noël de belle manière, je te le promets.

Philippe avait depuis longtemps pris l'habitude de ne pas discuter, car la bouillante petite grand-mère à l'apparence si fragile avait une volonté et une vitalité incroyables.

Le lendemain, tous les enfants de la famille vinrent faire leurs adieux. C'était le départ vers les hauteurs.



# au miroir

Lorsque le silence fut revenu dans la maison, si quelqu'un eût poussé la porte du petit salon de Martine, en la voyant immobile devant son magnifique miroir de Venise, il se serait demandé si tout était bien en ordre dans la petite tête. Soudain, Martine se pencha vers la surface polie, et passant ses doigts menus sur son visage elle se prit à murmurer: «Où, évidemment, ce n'est plus comme autrefois. Je suis bien griffée par le temps! Quel monstre ce temps qui passe, il chiffonne tout.» Et elle passait doucement les doigts sur les rides du front, autour des yeux, du menton...

«Je suis une vieille dame mince et sans double menton — c'est déjà quelque chose...» puis se tournant vers la pièce: «Elle a de la chance, elle, elle est toujours pareille, seule la soie des fauteuils est un peu palie, mais c'est encore plus joli...»

La pendule de bronze doré sonna allégrement...

«Bien sûr, toi tu n'as servi qu'à mesurer le temps, tu as gardé la même voix et tu as l'air de te moquer un peu, depuis le temps que tu répètes la même chose qu'à ma propre grand-mère, tu ne sembles pas fatiguée du tout. Tu peux te moquer, ma chère, si j'ai vieilli, moi j'ai vécu!»

Elle se laissa tomber dans un fauteuil ravissant. Tout était de pur style dans ce petit salon; pas une faute de goût, depuis le tapis ancien jusqu'au moindre bibelot, depuis le lustre de cristal de Venise jusqu'à l'opaline translucide qui captait la lumière, tout était empreint de charme et de délicatesse et de cette poésie du passé qui demeure attachée aux meubles d'autrefois.

Cependant, la pièce que semblait aimer par-dessus tout grand-mère Martine était le miroir de Venise.

— Si vous cassez quelque chose dans mon salon je vous pardonnerai, mais si vous faisiez la moindre fêlure à ce miroir, je crois que je ne vous adresserais plus jamais la parole!

Tous les petits-enfants avaient compris et jamais un jeu déchainé ne se passa dans ce petit salon.

Il faut bien l'avouer, grand-mère Martine était coquette et l'avait été toute la vie. Jamais cependant elle n'eût porté quelque chose d'excentrique, elle avait cela en horreur. Elle était restée toute la vie, fine, élégante, racée. Son grand Philippe de mari avait, lui, passé sa vie en adoration devant son petit bout de femme, et maintenant encore la suivait comme son ombre.

C'était en somme le bel amour d'une belle vie.

Depuis deux jours, Martine était inlassable. Elle montait au galetas, ouvrait de vieux coffres ou de vieilles armoires, ouvrait des tiroirs qu'elle refermait brusquement lorsqu'elle entendait un pas. Un soir elle s'enferma dans la chambre à coucher et Philippe eut beau supplier, elle n'ouvrit pas. Catherine, leur vieille domestique, ne revenait pas de sa surprise: depuis plus de vingt ans, jamais elle n'avait eu un congé au temps de Noël et voilà que madame la priait d'aller dans son village passer la fête chez sa sœur.

— Ne vous inquiétez de rien, Catherine, disait-elle, nous sommes seuls cette année, profitez de l'occasion.

Et Catherine allait partir avec une énorme bourriche pleine de délicieuses friandises pour ses petits neveux.

— On dirait que madame trouve que je ne pars pas assez vite, disait-elle à monsieur, je suis un peu inquiète, elle va se fatiguer.

— Oh! Catherine, on dirait que vous ne la connaissez pas; a-t-elle une seule fois avoué sa fatigue quand elle exécute une de ses mille fantaisies?

La bonne Catherine murmura en réponse:

— Et Dieu sait combien elle en a eu!

Ils rirent tous les deux avec cette indulgence qu'on a pour tous les êtres qu'on chérit plus que soi-même.

Le jour, veille de Noël, s'était levé dans un petit brouillard. Il ne faisait pas froid et la neige devenait molle.

Dans la rue c'était le va-et-vient d'une petite ville en ébullition. Les vitrines jetaient sur la chaussée des reflets de toute une parure de grande fête.

Dans la maison de grand-mère Martine tout était silence. On eût pu croire qu'on avait déserté le logis et cependant grand-père Philippe passait d'une pièce à l'autre. Fureteur, il regardait de tous côtés, cherchant à percer le mystère qui planait depuis trois jours sur la maison.

Parfois la porte du petit salon s'ouvrait. Martine en sortait ou y entrait, mais si vivement que son mari en était pour ses frais d'inquisition, et cela durait depuis le matin. Il faut dire que depuis deux jours le salon était fermé à clef et Philippe n'y comprenait rien car jamais sa femme ne l'avait laissé en dehors de ses secrets de Noël. Cette année il avait essayé rebuffade sur rebuffade et passait son temps à tendre l'oreille.

Une fois de plus il se fit prendre devant la porte et Martine, l'ouvrant brusquement et la refermant plus vite encore, s'écria:

— Ecoute, Philippe, mets tes babouches à neige, habille-toi chaudement et va faire un tour en ville!

— Sans toi? s'écria Philippe.

— Sans moi, et cela me rendra service, tu reviendras pour le thé.

Philippe n'en croyait pas ses oreilles. On le congédiait tout simplement. Jamais cela ne lui était arrivé.

Enfin, devant le sourire ironique de sa femme, il se décida à sortir.

«J'irai lui commander des roses pour ce soir et je passerai chercher ce bracelet ancien que j'ai retenu, cela me fera passer le temps.» Et il sortit.

Grand-mère Martine écouta un instant le bruit des pas qui s'éloignaient, souleva le rideau et vit Philippe partir dans la rue. Elle avait bien un peu le cœur serré de l'avoir ainsi expédié, mais il lui fallait encore un peu de liberté. Elle rentra dans le salon dont la porte resta ouverte. C'était bien toujours le même, mais les meubles avaient changé de place. Les deux bergères encadraient une table devant la cheminée, table si brillante et parée de dentelles et d'argenterie qu'elle faisait songer à un conte. Les chandeliers avaient tous leurs bougies neuves et le feu était prêt avec une magnifique bûche couronnée de gui et de houx. Sur une petite desserte, préparée pour la circonstance avec une table de bois précieuse, s'alignaient de menues friandises dans des coupes de cristal. Les rideaux de lourde soie étaient déjà fermés sur les croisées et Martine, debout, regardait son œuvre.

«Le pâté à la dernière minute, les fleurs aussi, le champagne de même, le petit paquet pour Philippe dans ma poche... Ah! il faut vaporiser un peu de mon parfum ici pour que cela ne sente pas le vieillot...»

Une course dans le hall... une porte qui bat... un vaporeux en action et l'inspection continua.

«Rien ne manque?... Voyons: les coupes de cristal... Oh! que je vous aime!» dit-elle en faisant tinter une coupe. Puis un coup d'œil au miroir: «Attention, toi, si ce soir tu me dis que je suis laide et vieille, je suis bien capable de couper le cordon qui te tient là depuis si longtemps!»

Evidemment, Martine n'était pas jeune; quand arrive la soixantaine ce n'est plus le printemps, mais elle s'était tant défendue de vieillir, et efforcée de garder son caractère jeune et compréhensif, que chacun accordait à son âge le bénéfice du doute.

Elle était alerte, bien habillée, légèrement fardée, en somme une grand-mère à la page et ses cheveux blancs semblaient être une coquetterie de plus...

Au dehors il faisait de plus en plus doux. Depuis quatre heures les lumières brillaient par toute la ville et faisaient au-dessus des maisons un brouillard rosé comme une auréole.

Philippe était rentré avec un bouquet de violettes de Parme que Martine avait respiré avec délice tout en disant: «Tu n'oublies jamais que je les aime!» mais contrairement à son habitude elle les avait mises dans le bureau de Philippe où on avait pris le thé.

Il était déjà près de neuf heures lorsque Martine dit à son mari: «Va t'habiller, mon ami.» Et elle disparut.

Très surpris de ce «mon ami» et de cette obligation de s'habiller puisqu'on ne sortait pas, Philippe entra dans la chambre à coucher. Sur le lit s'étaient son habit noir, son linge immaculé et tout le nécessaire pour être d'une suprême élégance. Tout en faisant la grimace il s'habilla et complaisamment s'admira.

Il était très beau, très distingué et il se prit à murmurer: «Elle va être contente!»

Alors il entendit tinter une clochette d'argent et se dirigea vers le salon mystérieux.

La porte était ouverte sur toute la pièce qui était éclairée du feu pétillant de la cheminée et des chandeliers d'argent dont les bougies agitaient doucement les multiples flammes et se reflétaient dans le miroir.

D'une bergère se leva pour l'accueillir la plus délicieuse des marquises: petite, gracieuse, vêtue d'une robe de taffetas d'autrefois gris-bleu tout parsemé de bouquets de violettes d'une teinte pâle par le temps. Une robe merveilleuse dont le décolleté était savamment dissimulé sous une fine écharpe de mousseline de soie que retenait un bouquet de violettes, celles que Philippe avait données un instant plus tôt.

Philippe, d'abord interdit, jura le jeu et vint s'incliner devant la marquise en murmurant: «Martine!»

Elle fit une révérence et dit simplement: «Oui, Martine il y a trente-cinq ans!»

Ah! le délicieux souper que firent ces deux éternels amants! Ils ne semblaient pas se soucier du temps enfui.

Philippe avait passé au bras de Martine le ravissant bracelet ancien. Martine avait donné à Philippe un écriin contenant deux médailles fort rares qui étaient sa passion depuis tant et tant d'années, et dans la douce chaleur de la pièce la fête suivit son cours.

Un moment même on fit jaillir la musique et Martine dansa le menuet avec son cavalier.

Un peu essoufflée, tout de même, elle dit:

— Tu te souviens de ce soir-là?

Philippe, ému, répondit:

— Nos fiançailles, il y a bien longtemps...

— Mais non, s'écria-t-elle, c'est ce soir, regarde!

Et faisant face au miroir qui brillait un peu mystérieux et sombre, ils avancèrent doucement.

Le miroir de Venise, comme une nappe d'eau calme, avait toute la soirée reflété ce tableau, tel qu'autrefois, puisque ce salon était celui des fiançailles de Martine; ce miroir sembla s'éveiller derrière les flambeaux qui l'éclairaient doucement et le couple se vit soudain comme autrefois, jeune, beau, au printemps de la vie.

Etait-ce tout simplement un miracle d'amour qui rendait à leurs yeux la possibilité de ne pas voir les marques du temps, ou bien le miroir portait-il en lui toute la magie de l'ancienne Venise d'où il venait?

Dans un souffle, Martine dit:

— Philippe, tu as vu? Le miroir a joué le jeu, nous avons vingt ans!

Et levant, face au miroir, sa coupe pleine, d'un geste si jeune, heureuse, elle dit: «Merci, témoin du passé merveilleux!» Et se tournant vers Philippe qui avait fait le même geste qu'elle: «A notre amour éternel!»

Il y eut un petit choc de cristal, Philippe enlaça sa femme et sur le lit canapé-cauaise, tête contre tête, comme autrefois, ils cachèrent leur émotion...

Les heures avaient coulé très douces; dans la cheminée il n'y avait plus que quelques braises. Les chandeliers laissaient couler leur cire et trembloter une dernière lueur, et soudain, doucement, la porte s'ouvrit.

Grand-père mit un doigt sur ses lèvres et vivement vint à la porte en murmurant aux visiteurs: «Chut! elle dort!»

Sidérés, les petits-enfants regardaient cette petite grand-mère, marquise du temps jadis, qui dormait dans une bergère.

La neige mauveuse les avait chassés de la montagne et ils avaient voulu faire une surprise, mais la surprise ils l'avaient eue eux-mêmes, car jamais ils ne s'étaient doutés que grand-mère avait été si jolie autrefois.

Grand-père leur fit jurer de garder le secret en leur disant: «Pour moi, elle est toujours comme ça.» Et lorsqu'il eut refermé la porte il vint se placer devant le miroir et dit encore: «Pour toi aussi, le temps ne compte pas!»

Au dehors, le ciel s'était éclairci, les étoiles brillaient dans le ciel et l'on entendait des voix lointaines qui chantaient: «Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté!»

L'amour éternel est peut-être aussi un des miracles de la bonne volonté des hommes.

Noël 1953.

ANILEC.

## Le Rhône

EXCELLENT POUR VOTRE PUBLICITÉ

### Commerçants valaisans!

Pour remercier votre clientèle de la confiance qu'elle vous a témoignée durant l'année, utilisez les pages de

## VŒUX

que nous publierons le 30 décembre 1953. C'est le moyen le plus pratique de n'oublier personne.

A DECOUPER

Veillez insérer le texte ci-dessous dans ..... case....., au prix de Fr. 5.— la case.

Raison sociale: .....

Date: .....

Signature: ..... Grandeur d'une case

A envoyer à l'Administration du journal «Le Rhône», Martigny ou téléphoner au numéro 6 10 52

ATTENTION! Pour augmenter l'efficacité publicitaire de ses pages de vœux, «Le Rhône» placera en tête de page le titre général suivant:

### Bonne Année

Les maisons ci-dessous présentent à leur fidèle clientèle leurs vœux les meilleurs à l'occasion de la nouvelle année et les remercient de la confiance qui leur a été accordée jusqu'ici.

Cette disposition permettra, en supprimant la formule de souhaits dans chaque case, pratiquée jusqu'ici, et en ne mettant que la raison sociale, de rendre le texte plus lisible.

### Instruments de musique

depuis Fr. 5.— par semaine. — Demandez prospectus à MAC, Service, Tivoli 4, Lausanne. M. Jayet.

Donnez à votre pipe du VIRGINIA Frossard

Tabac Frossard Virginia MI-FORT 80 ct. Coupe fine Manufacture de Cigares & Tabacs J. FROSSARD & Co S.A., Payerne

80 gr. = 80 ct.

Son prix et sa qualité font sa popularité

Lire les annonces, c'est mieux faire ses achats!

### AVIS A NOS ABONNÉS

Afin d'éviter à notre administration de longues et parfois stériles recherches, nous prions instamment nos abonnés qui changent d'adresse de nous communiquer, avec la nouvelle, leur ANCIENNE ADRESSE.

### Une nouveauté!

Pour samedi, une grande spécialité: **Nonettes** pur miel, fourré kirsch les 250 g., Fr. 1.50

Fabrique de biscuits SCHWITZGEBEL Quartier de Plaisance Martigny-Ville

### Méfiez-vous des prix trop bon marché

POUR VOS BOUCHERIES viande fraîche non congelée Viande hachée sans nerf vérit. chair à salami Fr. 3.40 à 3.80 le kg. Viande désossée sans graisse pr charcuterie, Fr. 4.— à 4.20 le kg. Morceaux choisis pour salaison Fr. 4.60 le kg. Rôti sans os, ni charge Fr. 5.— le kg. Bœufs courbes spéciaux très forts Fr. 0.35 le m.

### BOUCHERIE BEERI VEVEY

Téléphone 021 / 5 19 82

Apportez assez tôt vos annonces à notre bureau

### TRANSPORTS FUNÈBRES

A. MURITH S. A. - Téléphone (022) 5 02 28

### CERCUEILS - COURONNES

POMPES FUNEBRES CATHOLIQUES DE GENEVE

Sion:	Mariéthod O., Vve	tel. 2 17 71
Martigny:	Moulinet M.	> 6 17 15
Fully:	Taramarcz R.	> 6 30 32
Sierre:	Caloz Ed.	> 5 10 21
Montana:	Kittel Jos.	> 5 22 36
Monthey:	Galletti Adrien	> 4 23 51
Orsières:	Troillet Fernand	> 6 81 20
Le Châble:	Lugon G.	> 6 31 83

# TOLÈDE

## Princesse de Castille

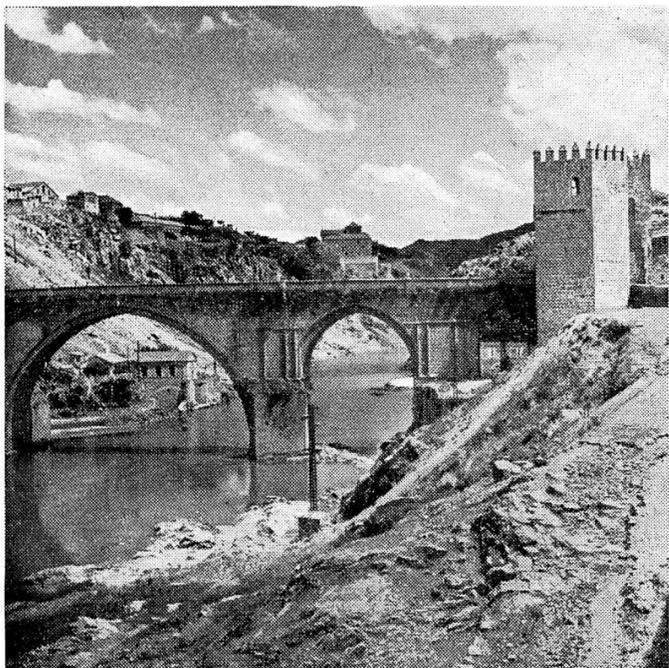
**H**AUT lieu du monde où souffle l'esprit ; tout a été dit sur Tolède. Qu'ajouterions-nous ? Mais, à mesure que mon séjour s'allonge, une douce obsession m'oblige à noter des impressions, puis à transcrire le résumé déposé dans mon esprit par cette princesse de Castille :

Tout, ici, nous parle : les pierres qui conservent leur orgueil, leur grandeur, l'authentique marque d'un passé glorieux ; un peuple qui sort des tableaux de Vélasquez ou de Goya, d'un roman picaresque, d'un livre de Cervantes ou de Calderon. C'est toute la Castille, des hommes et des femmes au type accusé de l'arabe ou du juif, Espagnols de tout leur être.

Les ruines et beaucoup de misère. Mais celle-ci n'est-elle pas endémique en Espagne ?

A côté de la cathédrale, des églises, des palais, il y a ces ruelles qui descendent vers le Tage (une côte africaine, disait Barrès), ruelles arabes aux maisons peintes à la chaux ou d'un rose très pâle. Les portes s'ouvrent sur des cours de briques ou de faïence, cours fraîches, souvent pleines de fleurs et d'enfants.

Les touristes paresseux, ou ceux qui viennent ici pour marquer dans leur carnet de route une ville de plus, arrivent le matin et s'en vont le soir. Leur curiosité se borne à les faire descendre de la place Zocodover à la cathédrale, puis remonter à l'église Santo



Heures précieuses et si justes de mes promenades dans Tolède où le souvenir des temps anciens s'exprime en ce superbe dialogue, comme le notait Maurice Barrès, entre la culture chrétienne et l'arabe, qui s'assailent et puis se confondent.

Tolède, au pied de laquelle roule ou flâne le flot jaunâtre du Tage, cité bâtie sur un roc de granit, « àprement cernée par le ravin » du fleuve, elle reste cette grappe énorme, cette ascension composite d'églises, de couvents, de maisons gothiques, de couloirs arabes, haussés et rétrécis, comme la voyait déjà le Greco. Aux ruines vieilles s'en sont ajoutées de nouvelles, dont celles de l'Alcazar, tristement glorieuses, marque indélébile de la guerre civile. Et, lorsque les derniers rayons de soleil glissent par-dessus les sierras, cet Alcazar prend une expression plus douloureuse encore, monstrueuse, en dressant sur un ciel d'Orient ses murs démantelés aux ouvertures béantes.

Tomé. Ils poussent une pointe jusqu'à la maison du Greco, entrent dans une petite fabrique d'orfèvrerie, puis vont passer de longues heures sur une terrasse de café. Le pavage des petites rues, ce semis de cailloux, pointes en l'air, les éprouve probablement.

Tolède est pour beaucoup la ville du Greco. On ne sait plus très bien si c'est Tolède qui a fait le Greco ou le Greco qui a fait Tolède. Son *Enterrement du comte d'Orgaz*, que tous les visiteurs connaissent mais qui n'est probablement pas son chef-d'œuvre, se trouve aujourd'hui enfermé entre des grilles et des rideaux, dans cette église de Santo Tomé. On essaie d'admirer, de comprendre ce tableau célèbre, mal éclairé. Il nous raconte une bizarre histoire de la société tolédane...

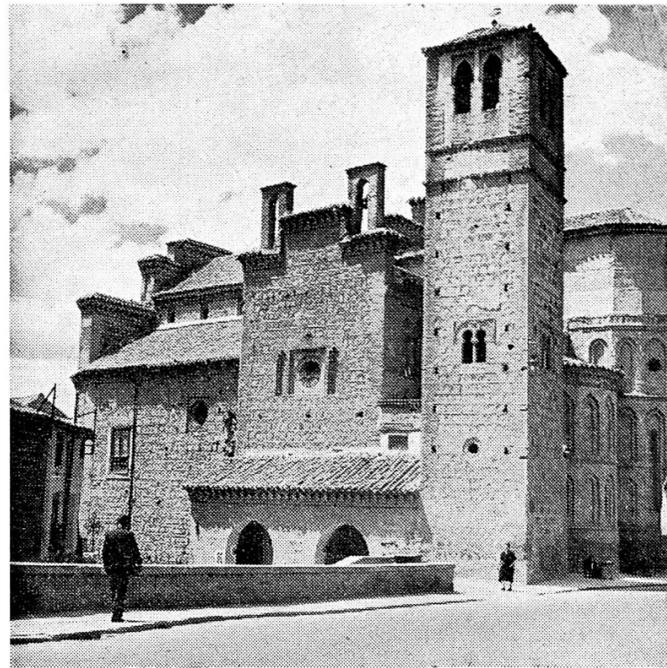
Les personnages qui entourent le corps du comte d'Orgaz sont sévères. Barrès les voyait entêtés dans leurs imaginations héréditaires et fermés aux lumières. Au ciel du tableau, le seigneur d'Orgaz se présente tout nu devant le Christ et la Vierge. Sur une dalle noire, au bas du tableau, on peut lire :

*« Quand même tu serais pressé, ô voyageur, arrête-toi un instant et écoute une ancienne histoire de notre ville, contée en peu de mots : Don Gonzalo Ruiz de Tolède, seigneur du bourg d'Orgaz, notaire majeur de Castille, entre autres preuves qu'il nous laissa de sa piété, prit soin de ce temple de Saint-Thomas apôtre, jusqu'alors médiocre, et où il voulait être enterré, qui fut richement restauré à ses frais, et fit donation de grands trésors d'or et d'argent. Au moment où les prêtres s'apprétaient à l'ensevelir, cas admirable et inaccoutumé, les saints Etienne et Augustin, descendus du ciel, l'enterrent ici de leurs propres mains. »*

Ci-dessus, pont de Saint-Martin sur le Tage  
Ci contre, à gauche, intérieur de la maison du Greco

A droite, de haut en bas :  
Santiago del Arabal — L'actuelle porte Bisagra — Le nouvel Alcazar

Texte et photos de Maurice Blanc



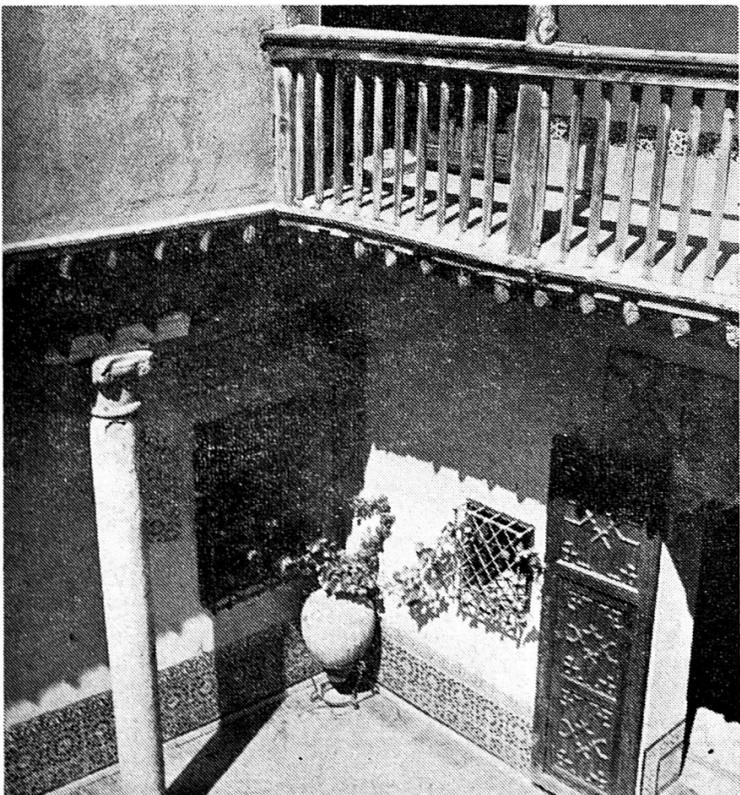
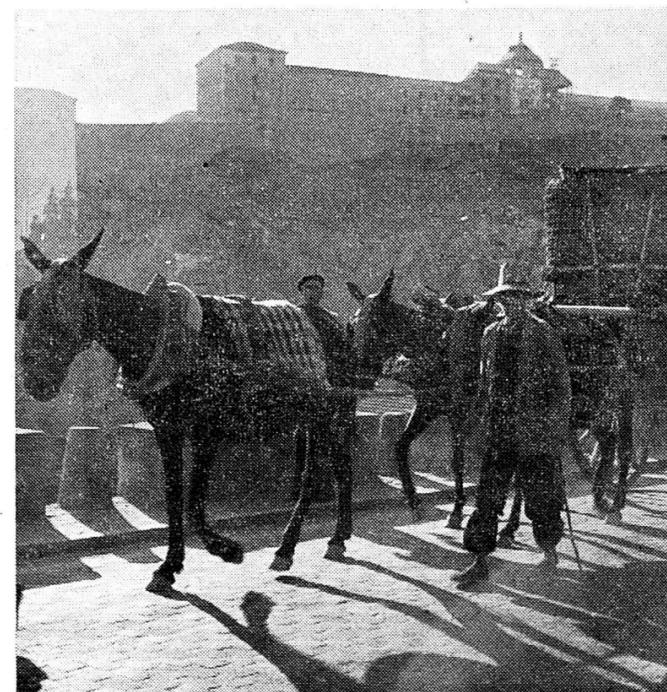
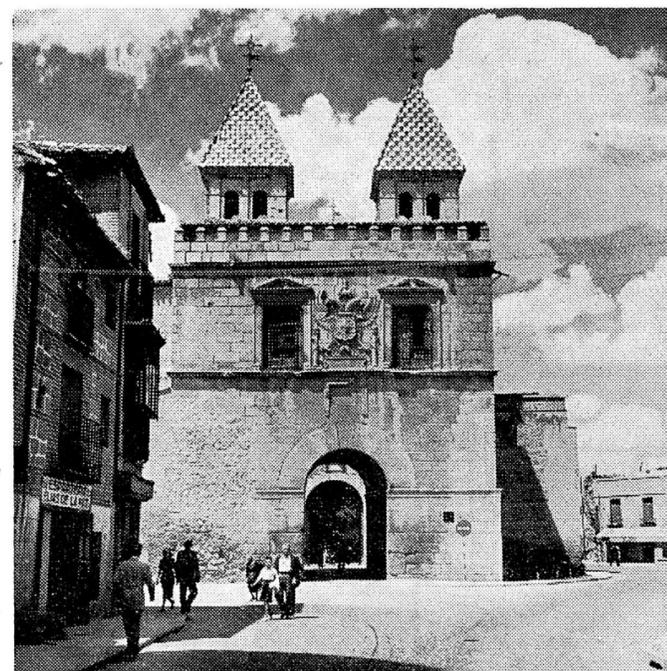
Puis, il est question d'un testament et de dons faits par le dit Gonzalo. Les habitants d'Orgaz devaient annuellement remettre au curé et aux pauvres de la paroisse, du vin, du bois, des moutons, de l'argent, etc. Mais, avec le temps, ils se refusèrent à satisfaire ce pieux legs. Ingratitude humaine... il fallut qu'intervienne la chancellerie de Valladolid. Et l'œuvre du Greco commémore le procès gagné par le curé de la paroisse :

*« Tremblez, dit-il aux habitants d'Orgaz, car votre seigneur cause familièrement au ciel avec le Christ et la Vierge. »*

Hier, sortant de Saint-Thomas — il était midi, une lumière éclatante s'écrasait sur les façades — j'ai rencontré deux personnages à la figure émaciée, vêtus de noir. Illusion d'un instant... j'ai cru me trouver devant les modèles du Greco. O immobilité de cette race ! Tolède révélait sa permanence. Depuis trois siècles et demi, ces hommes étaient pareils à eux-mêmes. Trois siècles ou bien dix.

Et c'est ainsi qu'on retrouve dans les rues, dans la cathédrale, dans la multitude des églises tolédanes les visages, les gestes les plus naturels de « cette vie mystique dont Greco fut le peintre ».

Tolède nous propose, au premier jour de la rencontre, une énigme. Et lentement elle se révèle en nous induisant à la plus féconde des méditations...



# REVUE SUISSE

## M. Rodolphe Rubattel, président de la Confédération

L'Assemblée fédérale (Conseil national et Conseil des Etats réunis) a élu, par 185 voix sur 189 bulletins valables, M. Rubattel président de la Confédération pour 1954.

Depuis son accession au Conseil fédéral, M. Rubattel, âgé de 57 ans, n'a certes pas eu la tâche facile. Il devait liquider le lourd héritage de la guerre — notamment assurer le retour à l'économie normale par la suppression des pleins pouvoirs et des mesures extraordinaires. Cette tâche difficile, M. Rubattel l'a accomplie avec une si haute conception de ses responsabilités, qu'il force le respect et l'estime. Puisse son année présidentielle être heureuse pour lui et le pays tout entier.

M. Joseph Escher a été élu vice-président de la Confédération par 167 voix sur 182 bulletins valables. Il est âgé de 68 ans. Originaire de Simplon-Village, il fut entre autre membre du Conseil d'Etat valaisan (chef du Département de l'instruction publique, des finances et des affaires militaires) et président en 1934.

Remplaçant à Berne M. Celio, démissionnaire, il dirige depuis septembre 1950 le département des postes et chemins de fer.

### Le remplaçant de M. Weber

M. Hans Streuli, le nouveau conseiller fédéral zurichois, est âgé de 61 ans. Il fit ses études, après l'école primaire et secondaire, à Lausanne, Munich et au Polytechnicum de Zurich où, en 1916, il acquit le diplôme d'architecte. Depuis son entrée au gouvernement zurichois, c'est-à-dire depuis 18 ans, il dirige sans interruption les finances du canton. En 1940, l'Université de Zurich lui conféra le grade de docteur honoris causa pour les mérites qu'il s'est acquis comme président du comité d'organisation et de la commission de travail de l'Exposition nationale de 1939.

### Critiques aux dépenses militaires au Parlement fédéral

La semaine parlementaire qui vient de s'écouler n'a pas dû plaire particulièrement au chef du Département militaire fédéral qui fut par deux fois sur la sellette. Certes M. Kobelt a vu ses projets finalement admis tant au Conseil des Etats qu'au National, mais auparavant on lui en a fait voir de toutes les couleurs.

La première attaque fut déclenchée au Conseil des Etats à l'occasion du débat sur l'exécution du programme d'armement. Le Glaronnais Stussi, qui n'appartient à aucun parti et qui a son franc parler, s'en prit, d'emblée, comme rapporteur de la commission aux dépenses somptuaires du Département militaire, notamment en matière de construction et installations. Les dépenses prévues à cet effet dans le programme d'armement de 1951 étaient estimées à 342 millions de francs. Aujourd'hui le département militaire en réclame 178 millions de plus par suite du renchérissement du coût de la construction. Cette dépense supplémentaire atteint 52 % de la somme primitive uniquement parce que, de l'avis du rapporteur, le département militaire construit trop luxueusement. La commission s'est néanmoins résolue à proposer au Conseil de prendre acte du rapport gouvernemental, mais en a tiré certaines conséquences en ce sens qu'elle demande une révision de la partie du programme d'armement qui n'est pas encore exécutée et qu'elle invite, entre autres, le Conseil fédéral à présenter aux Chambres, dès que le programme d'armement révisé aura été exécuté (acquisition des chars mise à part) un nouveau rapport et un décompte ainsi que le cas échéant, une demande dûment motivée de crédits supplémentaires.

Quant au radical vaudois Despland, il s'est lancé dans une critique à fond de la conception actuelle de la défense nationale. Il a dit qu'il n'était plus possible aujourd'hui de défendre la frontière et le plateau suisse et qu'il convenait donc d'armer chaque citoyen de telle manière qu'il puisse résister individuellement. L'exécution du programme d'armement doit être suspendue jusqu'au moment où le Conseil fédéral aura révisé notre conception de défense. Cette proposition n'a pas été admise, mais elle montre le malaise qui règne dans certains milieux.

Au Conseil national, le débat sur le budget militaire a révélé le même malaise. Des orateurs ont critiqué les bénéfices exagérés que feraient les fournisseurs de l'armée et le gaspillage qui caractériserait l'activité des troupes motorisées. Il a fallu l'intervention de MM. Meili, radical zurichois, Dietschi, radical bâlois, et Jaquet, libéral bâlois, pour repousser la charge générale contre les dépenses militaires et relever le prestige de M. Kobelt. L'orage s'est calmé, mais il reprendra à l'occasion du débat sur le rapport de la commission extraparlamentaire sur les dépenses militaires.

### Une disparition à Montreux

On est à la recherche d'une Montreusienne de 15 ans, Marie-Louise Monney, qui s'était rendue à La Chaux-de-Fonds afin d'y passer le week-end chez une amie. Partie samedi, la jeune fille ne rentra pas dimanche, comme prévu.

La police des Planches-Montreux, nantie de la chose, se mit en rapport avec celle de La Chaux-de-Fonds. Divers recoupements permirent d'établir que M.-L. Monney devait avoir pris le train pour rentrer, dimanche à 17 h. 33. Depuis, on ne l'a plus revue.

### PERDU

entre Le Châble et Martigny un pot d'échappement de camion.

Aviser Scierie Menétray, La Clochette, à Lausanne, tél. 021 / 21 01 18.

## Chevrolet

mod. 1953, roulé 7000 km. à céder à bas prix.

## FIAT

1400, mod. 1950-51, parfait état de marche. Prix intéressant.

S'adresser au Garage J.-J. Casanova, Saint-Maurice, tél. 025 / 3 63 90.

### Maladies des yeux

DOCTEUR  
**Léon Broccard**

reçoit à Martigny les mardis et vendredis de 12 h. 30 à 15 h., Pharmacie LOVEY.

PAS DE CONSULTATION

le mardi 29 décembre, mais le mercredi 30, de 12 h. 30 à 15 heures.

### ORCHESTRE

On demande 3 musiciens pour concert du 6 janvier. Téléphone 026 / 6 30 98.

### FROMAGE

Excellent  
6-15 % juste à point, à Fr. 1.80 le kg. Envoi par poste.

F. Grau, laiterie, Font p. Estavayer.

### Comment aider les petits agriculteurs ?

Cette question n'est certes pas nouvelle. Mais les circonstances actuelles, l'exode rural de plus en plus accentué rendent aigu le problème. Que faire ? Le Grand Conseil vaudois, dans sa dernière session, a entendu un nouveau rapport en réponse à une motion déposée il y a quelques mois.

Pour bien montrer le tragique de la situation, le rapporteur M. Mermillod a cité l'exemple d'un village des Alpes vaudoises qui a vu partir 134 de ses citoyens en 10 ans, dans un autre 16 familles sont parties. Dans une localité vigneronne des bords du Léman, tous les jeunes sont partis tenter leurs chances ailleurs et on ne sait qui reprendra les domaines familiaux. La récente loi sur l'agriculture suscite certes des espoirs, mais ils sont à longue échéance. Or, dans ce domaine, il faut courir au plus pressé.

La commission chargée de l'étude des moyens d'aide à la petite agriculture a formulé divers vœux à l'intention de l'Exécutif vaudois. Elle demande, notamment, qu'on continue de favoriser la création de coopératives de vente et de zones de production, qu'on procède avec le concours des organisations professionnelles à l'étude du système dit des « prix différentiels » (moyen de compenser, par les prix et dans le cadre professionnel, les conditions d'exploitation et de rendement défavorables d'un groupe de paysans déterminé par rapport à un autre groupe, afin d'accorder aux premiers des revenus suffisants pour faire face à leurs obligations économiques et familiales). Il faut examiner aussi de quelle façon des capitaux peuvent être mis à disposition de l'agriculture pour couvrir les deuxièmes rangs d'hypothèques à un taux favorable. L'extension des allocations familiales aux agriculteurs indépendants ou aux petits paysans s'impose.

La commission propose également la modification du système d'attribution des primes de culture pour céréales fourragères, la réduction sur le prix de la benzine pour les machines agricoles des petites exploitations agricoles de plaine (comme elle est prévue pour la montagne), l'augmentation des crédits pour les améliorations foncières alpêtres. Nous avons parlé ici-même de l'initiative dite d'« Aigremont » prise dans la vallée des Ormonts pour procurer du travail aux montagnards. On va poursuivre l'étude des mesures propres à favoriser la décentralisation industrielle ou l'implantation de nouvelles industries. Mais c'est là un point qui exige un examen très sérieux et il ne faut pas se faire trop d'illusions à ce sujet !

Le Grand Conseil vaudois, les représentants de la ville comme ceux de la campagne ont accueilli ces propositions avec faveur. Il s'agit d'un acte de solidarité. Mais les modalités d'application seront malgré tout longues à trouver et il sera difficile de lutter contre cette évolution de la petite agriculture que l'on constate non seulement chez nous, mais dans tous les pays.

### Quelques recommandations aux voyageurs

Durant les fêtes de Noël et de Nouvel-An, il y aura de nouveau un intense trafic. Les CFF prient les voyageurs qui le peuvent de prendre leurs billets la veille de leur départ, de consigner leurs bagages assez à l'avance et de se rendre à temps au train. Ils leur recommandent aussi de ne pas stationner inutilement sur les quais et de prendre rapidement leurs places. Vu l'affluence de personnes, il sera vraisemblablement difficile de garantir à toutes une place assise, surtout sur les courts trajets. Les CFF s'en excusent d'ores et déjà et remercient tous ceux qui, faisant preuve de compréhension, les aideront à assurer normalement leurs transports, notamment en empêchant les bousculades aux portières des voitures.

### Succès d'un compositeur suisse en Italie

La première exécution d'une « Messe de Requiem », du compositeur suisse Heinrich Sutermeister, a eu lieu dans le nouvel auditorium du « Foro italico ». L'œuvre était dirigée par le chef d'orchestre Herbert von Karajan. Le chœur était formé de 80 chanteurs et l'orchestre comprenait plus de 100 musiciens.

Elisabeth Schwarzkopf, soprano, et Giorgio Taddeo, basse, artistes de réputation mondiale, prêtèrent leur concours. De nombreuses personnalités ont assisté à ce concert.

### Record d'affluence sur nos routes

Selon la statistique communiquée dernièrement par la Direction générale des douanes, septembre 1953 a été un mois record en ce qui concerne la circulation chez nous des automobilistes étrangers.

Cette réjouissante affluence se traduit en des chiffres qui se passent de commentaires. C'est ainsi que, durant ce seul mois de septembre, 146,628 véhicules étrangers sont entrés en Suisse.

Jetons maintenant un rapide coup d'œil sur la nationalité de ces 146,628 hôtes motorisés : 48,170 portaient des plaques allemandes, 46,124 des françaises, 23,465 des italiennes, 6782 des anglaises, 5378 des autrichiennes, 4888 des belges et luxembourgeoises, 3974 des hollandaises, 2619 des africaines, 2417 des nordiques (Suède, Norvège, Danemark), etc.

### Les compléments indispensables de Monsieur

Chaussettes dep. 1.95  
Cravates dep. 1.90  
Chapeaux dep. 10.80  
Sous-vêtements

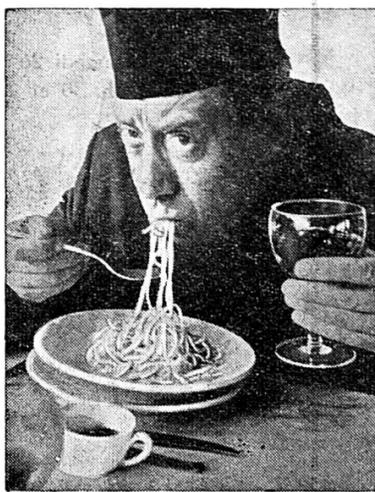
dep. 5.90  
Pantalons dep. 19.80  
Veston dep. 69.—  
Canadienne doublée  
Teddy-Baer, col mouton doré dep. 98.—  
Pullover dep. 29.80

Vestes de ski — Casquettes — Training — Manteaux et enfins

### une dinde gratuite

CONFECTION P.M.  
**Giroud**  
MARTIGNY

Magasin Bagutti, sport et chaussures, tél. 6 14 40



## TÉLÉGRAMME

### TROIS DERNIÈRES PROLONGATIONS

du film qui bat tous les records : « Le Retour de Don Camillo » avec Fernandel

### Vendredi Noël

à 14 h. 30, 17 h. et 20 h.  
Train de nuit, location 6 16 22  
Enfants dès 12 ans

Dès samedi :

*le public rira, vous aussi !*

le film le plus désopilant de la saison :

## Chérie! Je me sens rajeunir

avec  
**Gary GRANT - Ginger ROGERS**  
et la nouvelle blonde d'Hollywood  
**Marylin MONROE**

Gary Grant, chimiste, cherche la formule d'un sirop à rajeunir ! Un jour, en son absence, son singe s'évade de sa cage, et se mettant à singer le docteur, combine un étonnant mélange qu'il verse dans le réservoir d'eau potable du laboratoire. Vous voyez la suite...

C'est à mourir de rire !



## CINEMA CORSO MARTIGNY



### Sierre

#### Le problème de la circulation

Parmi les problèmes éditoriaux qui se posent avec le plus d'acuité à la ville de Sierre, c'est assurément celui de la traversée de la localité par la route du Simplon.

La cité du soleil est, en effet, disposée sur quelque deux kilomètres et plus à cheval sur cette grande chaussée transcantonale, dont la réfection est à l'ordre du jour.

De la Bonne-Eau à l'ouest, jusqu'au Rhône à l'est, la route du Simplon forme l'artère principale de Sierre. Avec une circulation automobile qui s'accroît sans cesse, cette situation pose un problème dont la solution n'est point aisée, parce qu'elle engage l'avenir même de la cité.

Dès le premier printemps et peut-être même avant, la première tranche des travaux de réfection et d'élargissement de la route cantonale au couchant vont être entrepris. Le tracé de la chaussée actuelle sera porté vers le sud, ce qui permettra un redressement utile et une meilleure visibilité.

A partir du Garage des Alpes jusqu'à la place Beaulieu, les terrains au sud ont été expropriés déjà en vue d'un élargissement. Il en est de même d'une certaine tranche au nord, vers la bifurcation conduisant à l'hôpital. L'élargissement se fera ensuite dans la direction de l'avenue de la Gare. Espérons que les marronniers qui subsistent encore seront respectés et que de nouveaux arbres seront plantés. D'ailleurs, une avenue qui serait sans arbres ne serait plus une avenue.

Dans une ville réputée pour sa longue insolation, le plus grand nombre possible d'arbres sont de rigueur. Et plus il y aura aussi de fontaines, mieux cela vaudra.

On ne peut que louer la campagne déclenchée en son temps par M. François de Preux en faveur de l'embellissement de la ville par la création de parcs, l'aménagement de fontaines fleuries et la décoration florale des fenêtres et balcons.

Cette insistance à au reste portée ses fruits, puisque des concours de fenêtres et balcons fleuris ont été organisés depuis deux ans sur l'avenue du Marché, puis sur la Grande-Avenue. Des prix ont été attribués aux propriétaires et locataires les plus méritants.

Pour en revenir à la route du Simplon, disons qu'une « percée » est prévue à partir et y compris la Maison bourgeoise jusqu'au nord de la cure actuelle. Plusieurs immeubles devront être démolis. La dépense, expropriations comprises, serait de l'ordre de deux millions au moins pour quelque cinq cents mètres de route. C'est un chiffre propre à faire réfléchir, comme bien l'on pense.

Pour le moment, cette percée reste à l'état de projet, mais étant donné l'accroissement rapide de la circulation, il faudra bien le réaliser dans un avenir assez rapproché ou trouver une autre solution, ce qui paraît difficile.

A partir de la cure en direction de Glarey, la chaussée cantonale sera également améliorée, redressée, élargie. Le pont sur la voie ferrée du Simplon sera déplacé vers l'est afin de supprimer le trop brusque virage actuel où se sont produits déjà maints accidents.

#### Une retraite aux téléphones

Le 31 décembre, M. Charles Penon prendra la retraite après 48 ans d'activité dans l'administration des télégraphes et téléphones. Après avoir travaillé à Martigny, Berne et Sion, il fut nommé en 1919 administrateur du bureau de Sierre jusqu'en 1940. Après l'automatisation de la centrale de cette ville, M. Penon fut appelé à de nouvelles fonctions à Sion.

Citoyen dévoué à la chose publique, il s'occupa de plusieurs sociétés locales de Sierre et fit partie du comité central du C.A.S. il y a un certain nombre d'années, lorsque celui-ci fut attribué à la section Monte-Rosa.

Nous adressons à M. Penon nos meilleurs souhaits et vœux pour une heureuse retraite.

## ÉTRANGER

### M. René Coty élu président de la République française

Le 13<sup>e</sup> tour porte-bonheur

Le Congrès de Versailles a enfin élu le président de la République. Son choix s'est porté, au 13<sup>e</sup> tour, sur M. René Coty, indépendant, par 477 voix contre 329 à M. Naegelen.

C'est au terme de trente ans de vie parlementaire que M. René Coty a été élu président de la République française. Né le 20 mars 1882, au Havre, M. René Coty fit ses études de droit et de philosophie, puis se fit inscrire au barreau du Havre, en 1902. A la fide école de Jules Siegfried, il fut tout d'abord, en 1907, conseiller d'arrondissement, puis en 1908, conseiller municipal au Havre. En 1923, M. René Coty succéda à Jules Siegfried comme député de la Seine-Inférieure et pendant trente ans, il représentera ce département soit comme député, soit comme sénateur.

M. Coty fit ainsi partie des deux Assemblées constituantes et fut ministre de la reconstruction et de l'urbanisme dans les Cabinets Robert Schuman (en novembre 1947 et septembre 1948) et André Marie (en juillet 1948). Entré au Conseil de la République en novembre 1948, réélu en mai 1952, il était nommé vice-président de cette assemblée le 11 janvier 1949, et avait, depuis, conservé ce poste.

M. René Coty a toujours été reconnu comme un spécialiste des questions constitutionnelles et s'est toujours fait le champion de la révision constitutionnelle en vue d'un renforcement des pouvoirs de l'exécutif, permettant un accroissement de la stabilité gouvernementale.

M. René Coty, marié, père de deux filles, est un Européen convaincu. En septembre 1947, il participa au Congrès parlementaire européen convoqué à Gstaad par le comte Coudenhove-Kalergi, où il prononça un discours d'une belle éloquence qui fut très remarqué.

### Beria exécuté

Beria et ses six complices ont été condamnés à mort et fusillés. Le tribunal militaire qui a prononcé la condamnation était présidé par le maréchal Koniev.

### 5000 tonnes de betteraves en feu

Un gigantesque incendie ravage, depuis mardi après midi, les locaux de la raffinerie de sucre de Ratisbonne, où étaient entreposées plus de 5000 tonnes de betteraves séchées.

Les pompiers de la ville et des localités environnantes sont sur les lieux, mais la lutte contre le feu est extrêmement difficile. On pense que l'incendie a été provoqué par une explosion de poussière.

### Les bureaux de notre journal

et de notre imprimerie seront fermés le samedi 26 décembre

— Un chaland sur lequel avaient pris place 150 personnes qui voulaient suivre le Marathon du Nil à la nage, a coulé près du Caire. Quarante personnes ont disparu dans les flots.

— Marcel Duvoisin, 53 ans, mécanicien, habitant Renens, conduisant un camion à benne basculante à la gravière de Chavannes-Renens lorsque, subitement, le terrain ayant cédé sous le poids de la machine, celle-ci dévala sur 4 m. 50. M. Duvoisin a été écrasé dans la cabine.

Vendredi 25 : 14 h. 30 et 20 h. 30

\*

Un véritable cadeau de Noël  
en couleurs**Andalousie**avec **Luis Mariano**le plus populaire chanteur de la radio,  
la charmante danseuse espagnole  
**Carmen Sevilla**et l'un des plus étourdissants comédiens  
français **Maurice Baquet**2 séances pour enfants  
avec un film d'une folle gaietéVendredi 25  
et  
dimanche 27  
à 17 heuresEntrée : 1.20  
Adultes : 1.80**FRANCIS**

AUX COURSES

(LE MULET QUI PARLE)

Dès samedi 26  
(dim. 27 à 14 h. 30 et 20 h. 30)

\*

Le célèbre film  
d'espionnage**L'Affaire de  
Trinidad**

avec

**Rita Hayworth**

et

**Glenn Ford**L'inoubliable couple d'artistes  
dans le film qui a marqué le  
retour triomphant de Rita  
Hayworth à l'écran. Vous la  
verrez plus séduisante que ja-  
mais dans un cadre d'intrigues  
et dans une atmosphère ex-  
plosive.Affaire in  
Trinidad**VALAIS****Problèmes actuels d'économie  
hydro-électrique valaisanne**

Sous la présidence de M. Henri Roh, la Société valaisanne de recherches économiques et sociales a tenu son assemblée générale à l'Hôtel du Cerf, à Sion, le dimanche 20 décembre 1953.

Après le rapport présidentiel relevant le progrès accompli dans le domaine du développement industriel, M. Jacques Wolff, directeur du service des eaux à l'Etat du Valais, a fait un exposé documenté sur l'économie hydro-électrique valaisanne.

Le conférencier, qui connaît à fond le sujet, l'a traité avec compétence et maîtrise. Les discussions qui ont suivi ont permis au conférencier de donner des explications complémentaires.

D'autre part, la société a porté son comité de sept à neuf membres et a procédé à la nomination de M. O. de Chastonay, représentant les milieux bancaires, de M. W. Améz-Droz, représentant l'Etat du Valais, et de M. Charles Germainier, président de Vétroz, représentant les communes valaisannes.

**Institut de commerce de Sion**

Le 19 décembre ont eu lieu à Sion, à l'Institut de Commerce, les concours officiels de sténographie organisés par l'Association internationale Aimé-Paris. Mlle Rauber, professeur aux cours professionnels à Montreux, avait été déléguée officiellement par le comité central suisse. Me Michel Evéquoz, avocat et notaire à Sion, assistait à ces épreuves pour en contrôler la bonne marche. Voici les palmarès :

**Obtiennent le certificat de sténographie :**

Vitesse 120 syllabes : Solange Matur, Mase, note 1 ; Joseline Lugon, Ardon ; Sonia Sauthier, Vétroz ; Alain-Claude Revaz, Sierre.

108 syllabes : Joël Bianchi, Monthey ; Violette Salamin, Chippis.

100 syllabes : Pierrette Roch, Sion ; Joseph Tonossi, Sierre.

90 syllabes : Rose-Marie Deslarzes, Bruson ; Danièle Bessard, Verbier.

80 syllabes : André Sierro, Sion ; Bruno Mermoud, Saxon ; Jean-Pierre Cachat, Martigny ; note 1. — Olga Lacomoff, Charrat ; Georges Burket, Bramois ; Bernard Savioz, Ayent ; Henri Zermatten, Bramois ; Marthe Vœffray, Vernayaz ; Solange Rey, Montana ; Marie-José Evéquoz, Conthey ; Gilberte Fauth, Sion ; Monique Fontanaz, Vétroz ; Josiane Lugon, Vétroz ; Joseph Antonin, Vétroz ; Zitha Roduit, Fully ; Paula Imstepf, Sion ; Georges Binner, Bramois.

**Adaptation à l'allemand :**

Vitesse 80 syllabes : Valeria Schnyder, Gampel ; Léon Stocker, Lakden ; Otto Noti, Viège ; Vreni Ambiel, Viège ; Cécile Erpen, Ried-Brigue.

**Ardon****SALLE DU MIDI.** — Avec les fêtes de fin d'année nous revenons les traditionnelles soirées dansantes de la Patronale et de St-Sylvestre. L'orchestre «The Baby» au complet, avec son pianiste, créera la plus sympathique et joyeuse ambiance. Dimanche 27 et jeudi 31 décembre. Prolongation spéciale.**Eglise réformée évangélique****PAROISSE DE MARTIGNY**

Vendredi 25 décembre, Noël, culte à 9 h. 45 avec service de Sainte-Cène.

Dimanche 27 décembre, culte à 9 h. 45 présidé par M. A. Rosselet. — A 16 h. 30, fête de Noël à Fully.

**PAROISSE DE SAXON**

Dimanche 25 décembre, culte à 16 h. avec service de Sainte-Cène.

**S. E. Mgr Haller au Vatican**

Sa Sainteté Pie XII a reçu en audience privée S. E. Mgr Louis Haller, abbé de St-Maurice et évêque titulaire de Bethléem. Mgr Haller accomplissait la visite «ad limina» prévue tous les cinq ans. Le Souverain Pontife a daigné lui dire des paroles pleines d'affection pour le clergé et les fidèles de la Suisse.

**SPECTACLES****Cinéma Etoile, Martigny**Vendredi 25, à 14 h. 30 et 20 h. 30 :  
L'Etoile vous présente un véritable cadeau de Noël avec **ANDALOUSIE**.

Un grand succès de l'écran français avec Luis Mariano, le plus populaire chanteur de la radio, Carmen Sevilla, la charmante danseuse espagnole, et l'un des plus étourdissants comédiens français Maurice Baquet. La somptueuse production musicale de la saison !

Dès samedi (dimanche à 14 h. 30 et 20 h. 30) :

**L'AFFAIRE DE TRINIDAD**, avec Rita Hayworth et Glenn Ford, l'inoubliable couple dans le film qui a marqué le retour triomphant de Rita Hayworth à l'écran. Vous la verrez plus séduisante que jamais dans un cadre d'intrigues et dans une atmosphère explosive.**Cinéma pour enfants à l'Etoile**Deux séances (vendredi 25 et dimanche 27 à 17 h.) avec un film d'une folle gaieté : **FRANCIS AUX COURSES** (Le Mulet qui parle).**Don Camillo fêtera Noël au Corso**Irrévocablement, trois dernières prolongations du film qui bat tous les records : **LE RETOUR DE DON CAMILLO**, avec Fernandel et Gino Cervi : vendredi (Noël), à 14 h. 30, 17 h. et 20 h. 30. Enfants dès 12 ans à 14 h. 30. Location 6 16 22.Dès samedi, le film le plus désopilant de la saison : **CHÉRIE, JE ME SENS RAJEUNIR**, avec Gary Grant, Ginger Rogers et la nouvelle vedette qui fait fureur : Marilyn Monroe. La presse est très élogieuse : «Voilà longtemps qu'on n'avait vu d'aussi plaisante réussite d'Hollywood («La Suisse»)» — «C'est le type d'un film bien réussi.» («Le Courrier») — «Le spectacle le plus divertissant de la saison.» («La Vie protestante».)

Ne manquez pas «Chérie, je me sens rajeunir», le meilleur stimulant pour être en forme pour les fêtes.

**FULLY — Ciné Michel**Depuis quelques mois, la direction du Ciné Michel est à l'affût d'un beau film susceptible de réjouir d'une façon heureuse les enfants le jour de Noël. Elle a réussi dans ses intentions en présentant ces jours de fête une réédition suisse qui passera bientôt dans toutes les grandes villes : **MARIE-LOUISE, LA PETITE FRANÇAISE**. Le 25 décembre, séances spéciales pour enfants à 14 h. 30 et 16 h. 30.Dimanche prochain, le film tant attendu : **LE PREMIER RENDEZ-VOUS**, avec Danièle Darrieux.**SAXON — Cinéma « Rex »**

Vendredi 25 (Noël) à 14 h. 30 et 20 h. 30 et dimanche 27 à 14 h. 30 :

**IL EST MINUIT DOCTEUR SCHWEITZER**.

L'admirable film français avec Pierre Fresnay incarnant la vie du «plus grand Français vivant».

Attention ! deux matinées : vendredi et dimanche à 14 h. 30 (enfants admis).

Samedi et dimanche : **ANDALOUSIE**. (Voir communiqué sous cinéma Etoile.)**ORSIERES — Cinéma****LA DAME DE FATIMA**. Une œuvre poignante qui touchera le cœur de chacun par ses accents humains et la sincérité dont font preuve les interprètes Ines Orsini et de Rafael Gil.**BAGNES — Cinéma****LES MINES DU ROI SALOMON**, l'un des plus grand films d'aventures réalisés à ce jour, est le programme de Noël au Cinéma de Bagnes. Tourné en grande partie au cœur de l'Afrique équatoriale, ce film est un remarquable spectacle à faire rêver tous ceux qui ont accompli en pensée un voyage à travers le continent africain. Vous admirerez sa flore et sa faune, saines et rebelles, ses paysages qui vous rempliront d'étonnement et d'admiration. Horaire des séances : Vendredi 25 et dimanche 27 décembre, séances spéciales pour enfants à 14 h. 15. Vendredi, samedi et dimanche en soirée à 20 h. 30. Malgré l'importance du spectacle, le prix des places n'est pas augmenté.

— Un médailleur connu du Locle a reçu commande pour la frappe des médailles du couronnement du roi d'Irak.

**Cinémas**Vendredi 25 (14 h. 30 et 20 h. 30) :  
Une féerie de l'ardente Espagne**ANDALOUSIE**avec Luis Mariano et Carmen Sevilla.  
Dès samedi 26 (dimanche 14 h. 30 et  
20 h. 30), le célèbre film d'espionnage**L'Affaire de Trinidad**  
avec Rita Hayworth et Glenn FordVendredi (Noël), une fameuse réédition  
suisse**Marie-Louise,  
la petite Française**  
le 25 décembre, séances spéciales pour  
enfants à 14 h. 30 et 16 h. 30Samedi et dimanche  
**LE 1er RENDEZ-VOUS**  
avec Danièle Darrieux et Jean TissierVendredi 25 (14 h. 30 et 20 h. 30) et  
dimanche 27 à 14 h. 30**Il est minuit, Dr Schweitzer**  
avec Pierre Fresnay, Raymond Rouleau  
Enfants admis aux deux matinéesSamedi 26 et dimanche 27 :  
**ANDALOUSIE**

Dimanche 27 et jeudi 31 décembre, les

**BALS**traditionnels de la Patronale et Saint-  
Sylvestre.La plus joyeuse ambiance avec «The  
Baby» et son pianiste.**CINÉMA - ORSIÈRES**

Les 25 et 27 décembre :

**LA DAME DE FATIMA**

Ines ORSINI

**SAXON - Café du Centre**Dimanche 27 décembre 1953,  
dès 14 heures**Grand BAL****CINEMA DE BAGNES**

Tél. 6 63 02

Un film spectaculaire en technicolor

**Les Mines du Roi Salomon**

avec Deborah Kerr, Stewart Granger, etc.

**ONDES ROMANDES**

(Extrait de Radio-Télévision)

**SAMEDI** : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et concert matinal. 11.00 Musique légère. 11.15 La Coupe Spengler. 12.45 Informations. 12.55 La Douche écossaise. 13.15 La parade du samedi. 13.45 Vient de paraître. 14.15 Les Indiens de la Colombie. 14.30 Musique légère. 15.00 L'auditeur propose... 16.30 Thé dansant. 17.15 Moments musicaux. 17.30 Swing-Sérénade. 18.00 Cloches de Concise. 18.05 Le Club des petits amis de Radio-Lausanne. 18.50 Le courrier du Secours aux enfants. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Le miroir du temps. 19.45 Joyeux instants. 19.50 Le quart d'heure vaudois. 20.10 Six chansons en quête d'éditeur. 20.30 Dans la peau du chat. 21.00 Festival de musique légère de Stuttgart. 21.50 Enchanté de faire ma connaissance ! 22.30 Informations. 22.35 Entrons dans la danse !**DIMANCHE** : 7.10 Le salut musical. 7.15 Informations. 7.20 Petit concert matinal. 8.45 Grand-Messe. 10.00 Culte protestant. 11.10 Les beaux enregistrements. 11.30, 12.30 et 12.55 Le disque préféré de l'auditeur. 12.15 Problèmes de la vie rurale. 12 h. 45 Informations. 13.50 La Belle au Bois dormant. 14.30 La Coupe Spengler. 16.30 Thé dansant. 17.00 L'heure musicale. 18 h. 15 Le courrier protestant. 18.30 Concerto pour hautbois, de Telemann. 18.35 L'émission catholique. 18.45 Petit concert des compositeurs Scarlatti. 19.00 Résultats sportifs. 19.15 Informations. 19.25 Mireille et le secret des chansons. 19.40 Vingt ans avec Léon-Paul Fargue. 20.05 Le maillot jaune de la chanson. 21.05 Eloge de la grâce : Mozart. 22.05 Entretiens avec Alfred Cortot. 22.30 Informations. 22.35 La Walkyrie, opéra de Wagner.**LUNDI** : 7.00 La leçon de gymnastique. 7.10 Petite aubade. 7.15 Informations. 7.20 Propos du matin et le bonjour en musique. 11.00 Emission d'ensemble. 11.55 Refrains et chansons modernes. 12.45 Informations. 12.55 Vive la fantasia ! 13.30 Pages brillantes de Rossini. 16.30 Thé dansant. 17.00 Quatorze en fa majolice française. 17.20 La belle histoire de la transhumance. 18.00 Mireille, ouverture de Gounod. 18.05 Pierrette Micheloud, poëtesse lausannoise. 18.15 Réverie, de Cl. Debussy. 18.20 Dans le monde méconnu des animaux. 18.25 Valse du Chat, d'Anderson. 18.30 La paille et la poutre. 18.40 Musique légère. 18.55 Le micro dans la vie. 19.15 Informations. 19.25 Vedettes à Radio-Lausanne en 1953. 20.40 La Terre a tourné en 1953. 22.15 Divertissement musical. 22.30 Informations. 22.35 La Walkyrie, opéra de Wagner.**MARDI** : 7.00 Radio-Lausanne vous dit bonjour... et culture physique. 7.15 Informations. 7.20 Premiers propos et petit concert matinal. 11.00 Deux valses. 11.15 La Coupe Spengler. 12.45 Informations. 12.55 Succès du jour. 13.25 Le Curé de Cucugnan. 13.35 Œuvres de Gabriel Fauré. 16.30 Petits bouquets de mélodies françaises. 17.20 La rencontre des isolés. 17.40 Negro's spirituals par Marian Anderson. 18.00 Tour d'horizon du monde féminin. 18.30 Musique légère moderne. 18.55 Micro-Partout. 19.15 Informations. 19.25 Instants du monde. 19.40 Divertissement musical. 20.10 La pièce du mardi : Margot. 22.30 Informations. 22.35 Donnez-moi la main, Mam'zelle.**Les Spectacles en Valais**

Memento des 26 et 27 décembre

**CINEMAS**

ARDON - Midi :	Bals de fin d'année
BAGNES - Cinéma :	Les Mines du Roi Salomon
FULLY - Ciné Michel :	Le premier rendez-vous
MARTIGNY - Etoile :	L'affaire de Trinidad
Corso :	Chérie, je me sens rajeunir !
MONTHEY - Mignon :	Titanic
Monthéolo :	L'ecclève
ORSIERES - Cinéma :	La Dame de Fatima
ST-MAURICE - Roxy :	Les Misérables
SAXON - Rex :	Andalousie
SIERRE - Casino :	Heidi
VERNAYAZ - Cerf :	Le Livre de la Jungle

Avis

## AUX COMMERÇANTS

Les maisons désirant insérer une **annonce de vœux** dans le dernier numéro de 1953 du « Rhône » paraissant le 30 décembre, sont priées de l'adresser au plus tard pour mardi à midi 29 décembre. D'avance merci!

Téléphone 026 / 6 10 52

Une chemise  
impeccable  
gage certain  
d'élégance

Chemise moderne travaillée en popeline pur coton-mercerisé, irrétrécissable au lavage, livrée dans toutes les teintes

deux cols dès 26.80  
imit. popeline dès 14.80  
sport dès 13.90

Grand choix de

## BAS DE DAMES

depuis Fr. 2.75



## Le clou du mois une dinde gratuite

(montant de l'achat indiqué dans la vitrine-exposition)



Magasin  
BAGUTTI - SPORT  
Martigny-Ville



## LAMBRETTA

depuis Fr. 1095.-. Facilités de paiement

AGENCE OFFICIELLE:

## R. COUGET - VERNAYAZ

Téléphone 6 59 62

SOUS-AGENCES POUR MARTIGNY

Garage de Martigny - Jean Bessi, cycles-motos

## AUX BELLES OCCASIONS!

Belle chambre à coucher: grand lit à deux places, armoire, coiffeuse, table de nuit ainsi qu'un grand choix de meubles occasions: armoires, lits, tables, chaises, etc. Prix très intéressants.

P. Pouget, Meubles occasions

Martigny-Ville

Dimanche le 27 décembre 1953, dès 13 h. 30

## Grande vente

du solde du BOIS DE FEU, au pont des Prises (environ 150 stères).

Essences: verne, cerisier, peuplier. Avec chemin de dévestiture construit.

P. o.: A. Giroud, huissier.

Apportez assez tôt vos annonces

## JEUNE HOMME

16 ans (devant entrer en apprentissage de cuisinier à fin février) cherche place, en attendant, dans hôtel, pension, ou tout autre emploi. Libre tout de suite. S'adresser au journal sous R 4197.

## A. BRUCHEZ Electricité

Avenue de la Gare MARTIGNY-VILLE

vous offre des cadeaux utiles de qualité  
à des prix avantageux avec bulletin de garantie

Coussins chauffants	dès Fr. 14.-
Lampes de chevet, jolis coloris	10.50
Bouillottes 1 litre	23.-
Grille-pain rapides	36.15
Réchauds de table	18.-
Fers à repasser non réglables	18.70
Fers à repasser de voyage réglables	32.50
Fers à repasser réglables, avec cordon et support	49.-
Fers à repasser avec projection de vapeur	125.-
Chauffe-plats, émaillés au feu	56.-
Fers à bricquets	75.-
Cafetières « GE » avec le nouveau « Gardarome »	68.-
Rasoirs électriques, grand choix	75.-
Frigorifiques Electrolux, dès Fr.	28.-
par mois	
Radiateurs électriques	39.50
Parois chauffantes	83.-
Plongeurs	18.-
Chancelières	37.50
Sèche-cheveux	39.50
Four à raclette de ménage	93.60
Chauffe-assiettes	39.-

Grand choix de lustrerie, aspirateurs à poussière, cuisinières électriques, armoires frigorifiques, machines à laver le linge et la vaisselle.

Voyez nos vitrines

Ce qui pourrait arriver!

«Allons, Gaston, viens maintenant! Autrement on croira que nous n'avons qu'une fois par mois ces fameux raviolis Roco. Dans une demi-heure, tu en auras toi-même un de ces plats... je ne te dis que ça! J'en ai de nouveau acheté quelques boîtes.»



Raviolis



Avec points Juvo

5 boîtes: 2kg, 1kg, 1/2kg, «boîte idéale» de 700g et boîte d'une portion.



Tous modèles de cuisinières pour ménages, restaurants et hôtels  
Modèle spécial, 3 plaques et four, crème, avec couvercle 410 fr.

Facilités de paiement



Electricité G. Vallotton  
MARTIGNY-BOURG Téléphone 6 15 60

On expédie

Belle viande fraîche de 1<sup>re</sup> qualité

pour saucisses, saucissons, salamis ou pour sécher le kg. à Fr. 3.-, 3.50 et 4.-

BOUCHERIE CHEVALINE, Renens

R. Chambrier

## Ce que chaque fiancée doit savoir!..

L'achat du trousseau est une affaire de confiance! Adressez-vous à la maison 100% valaisanne

ROCH-GLASSEY, au BOUVERET

Téléphone 021 / 6 91 22

Trousseaux de qualité, mi-fil et coton, déjà dep. 350 fr.

Demandez une visite sans engagement  
Pas d'intermédiaires — Exposition permanente

## CARDINAL



Pendant les fêtes  
SUPER-BOCK

## Tracteurs mono-axe Bucher

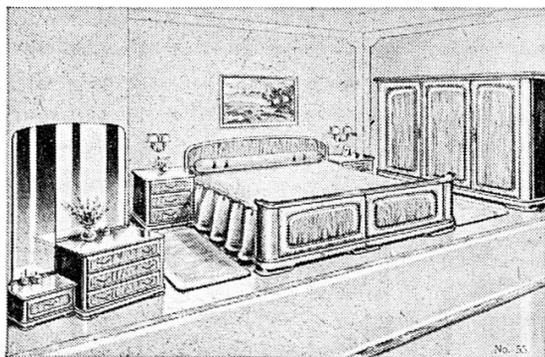
## Hache-paille - Coupe-racines

Couteaux de coupe-racines, pompes, moteurs  
Echanges - Réparations

Charles Méroz  
Martigny-Ville

Téléphone 6 13 79  
Machines agricoles  
Représentant des Ateliers  
de Constr. Bucher-Guyer

MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN



Belles chambres à coucher déjà à partir de Fr. 900.-

Où acheter mes meubles de bonne qualité...  
mais à des prix avantageux?

Comme un des plus importants commerces de meubles de toute la Suisse, nous vous offrons à nouveau actuellement un grand choix de beaux modèles à des prix étonnants et de la qualité réputée des Meubles Gertschen. Si vous désirez acquérir de plus beaux meubles pour moins d'argent, visitez notre Exposition.

## A. Gertschen Fils S. A.

FABRIQUE DE MEUBLES  
ET AGENCEMENTS D'INTERIEUR

NATERS - BRIGUE

Représentant: M. Jos. PATTARONI, Martigny-Ville, tél. 026 / 6 14 88

La maison de confiance pour vos achats de meubles

## 7 modèles électriques et à main

à partir de Fr. 715.-

Precisa

La parole des mathématiques à calculer



Agence pour le Valais

OFFICE MODERNE

E. OLIVIER, dir.

SION

MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN MEUBLES GERTSCHEN